

ARTS + SPECTACLES

ACTUEL

Saveurs
L'arche
du grand luxe

Page 15



Alimentation
Chasser les dioxines

Page 14

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 4 JUILLET 2003



Dans *Betty Fisher et autres histoires*, Nicole Garcia démontre une autre fois l'étendue de son talent. La réalisatrice osera-t-elle un jour se mettre en scène ?

| NICOLE GARCIA |

La solitude de l'adversaire

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

« IL FAIT CHAUD chez vous ? » s'empresse-t-elle de demander. La question est plus qu'une formule de politesse : Nicole Garcia aurait vraiment voulu accompagner jusqu'ici son quatrième film, *L'Adversaire*. Faute de temps, elle doit s'imaginer l'humidité montréalaise.

« J'en ai fini de me demander pourquoi les distributeurs le sortent maintenant. On fait tellement pour un film qu'à un moment, on est obligé de lâcher quelque chose. J'aurais voulu qu'il sorte à l'automne (en France, il prenait l'affiche fin septembre 2002), mais, bon, on verra bien. Quand les gens verront la neige, ça les rafraîchira peut-être », ironise-t-elle.

Comédienne de haute estime, inséparable du cinéma d'auteur (de *Mon Oncle d'Amérique* de Resnais à *Betty Fischer et autres histoires* de Miller), Nicole Garcia est devenue en une dizaine d'années une scénariste-réalisatrice aguerrie. Généreuse, amoureuse du Québec, sa voix chaude, malgré le ton hésitant, se fait rassurante : oui, elle reviendra à Montréal et, oui, elle finira bien par se diriger elle-même. « Il faudrait que je le fasse, c'est vrai. Il y a beaucoup de gens qui me le soufflent. Mais un beau rôle », prie-t-elle.

Oeuvre atypique pour la saison estivale, *L'Adversaire*, avec un Daniel Auteuil à son plus fort, se place loin du film d'action. Malgré un dénouement hautement violent, aucune effusion de sang n'y est montrée. Tout passe par les silences, par les yeux vides d'un Jean-Marc Faure à la dérive.

Jean-Marc Faure, alias Daniel Auteuil, alias... Jean-Claude Romand. Bien que définitivement fictive, l'oeuvre s'inspire de la vie mensongère de Romand (tout le monde le croit médecin) et du livre qui relate son issue tragique (*L'Adver-*

saire d'Emmanuel Carrère). Contrairement à *L'Emploi du temps*, le film de Laurent Cantet, qui est plus ou moins inspiré du même fait divers.

« Quand on a su qu'un film se faisait à propos de Romand, raconte-t-elle, on a arrêté tout de suite. On n'allait pas en faire deux sur le même sujet ! On a échangé les scénarios et on s'est rendu compte que celui de Cantet n'avait rien à voir avec Romand. Il est même, sur le fond, disons, à l'opposé. »

L'Emploi du temps parle de la « honte » du chômage, alors que Jean-Claude Romand, qui n'a jamais travaillé, « ne peut connaître cette honte sociologique ». « *L'Adversaire*, c'est quelqu'un qui n'a pas passé un examen (de médecine), qui prend un chemin de traverse et qui ne rejoint jamais la grande route. C'est une impuissance existentielle qui dépasse le fait social », précise la cinéaste. Seul point commun entre les deux films : le mensonge.

Elle avoue tout de même en avoir voulu à Cantet. Pas tant par peur des comparaisons — « c'est vrai que ça m'a collé aux basques tout le temps », admet-elle —, mais plutôt parce que le cinéaste n'a pas cessé de se référer sans raison à l'affaire Romand, dit-elle.

Près de la réalité, *L'Adversaire* n'est pas pour autant un documentaire. Pour Nicole Garcia, pour qui « dès qu'on écrit un silence, il y a fiction », il aurait été impossible d'en faire un dans ce cas, tellement il y a des zones grises dont personne ne peut témoigner.

Malgré les nombreuses scènes imaginées, le film reste fidèle au fait. « Mais ce n'était pas pour le restituer tel quel, assure la cinéaste. Le matériau brut du fait divers ne m'intéressait que dans la mesure où je savais que lui apporterais un geste artistique. »

En lisant le livre d'Emmanuel Carrère, deux choses ont retenu son attention. Un drame faci-

lité par une société sourde et aveugle — « on s'arrête aux apparences quand elles sont gratifiantes » — et, surtout, la solitude de cet homme.

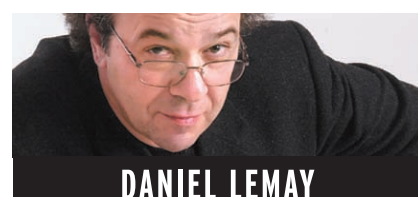
« Il m'a émue, confie-t-elle, parce qu'il parle de cette propension qu'on a à se faire des noeuds sur d'autres noeuds, à se ligoter soi-même. En dépit de l'horifique de ses actes, il dit quelque chose sur notre condition humaine. Au fond de chacun de nous, il y a ce spectre noir, cette incapacité à affronter le désir des autres. »

Tout en précisant que son *Adversaire* n'est pas une adaptation de celui de Carrère, elle s'est toujours réclamée de lui. Il est sa source d'inspiration. Et un piège qui lui a joué des tours, reconnaît-elle, puisqu'il y a eu « controverse » au sein de la critique, certains qualifiant même son film de « semi-ratage ». « On attendait peut-être un documentaire. Mais bon, il ne faut pas se référer à la presse dogmatique. Le film, qui n'est pas une franche comédie, a connu un grand succès populaire, plus d'un million d'entrées », se plaît-elle à préciser.

Nicole Garcia ne regrette donc rien. De la lecture du livre à la mise en marché du film (malgré tout), en passant par l'écriture du scénario, « là ou tout commence », qu'elle a partagé avec Jacques Fieschi, son fidèle collaborateur, et avec Frédéric Bélière-Garcia (sans lien de parenté). Cette première étape, elle ne s'en mêlerait d'ailleurs pas si elle trouvait « un kit tout fait » respectant ses fantasmes qu'elle n'aurait qu'à mettre en scène.

Et alors ce rôle devant votre caméra ? Elle hésite encore. « Ce glissement qu'il y a d'être regardée à regarder me prend tout entier. Il me semble que je regarderais moins bien si je devais me mettre en scène au milieu des autres. Vous me le conseillez, vous ? »

Les Biddle sur le bateau du souvenir



DANIEL LEMAY

LE 24^e Festival international de jazz de Montréal est dédié à la mémoire de Charles Biddle, décédé en février à l'âge de 76 ans. Le seul autre musicien à avoir reçu tel honneur est le grand bandonéoniste argentin Astor Piazzolla, mort le 5 juillet 1992 ; cet été-là, le Festival lui avait dédié ses six derniers jours.

« Charles Biddle était un rassembleur, un agitateur permanent », nous disait hier André Ménard, directeur artistique du FIJM, qui avait fait la déclaration dédicatoire le soir même des funérailles du contrebassiste, lors d'un émouvant concert mémorial présenté au Spectrum. Le Festival a aussi mis à contribution son affichiste Yves Archambault ; la magnifique *Hommage à Charles Biddle* apparaît en page 5 du programme.

Sur scène, en musique, l'hommage aurait pu prendre plusieurs formes, mais qui peut le mieux incarner la mémoire d'un disparu que ses propres enfants ? Ainsi, pour la durée du Festival, Charles Biddle fils et sa soeur Stéphanie sont les vedettes de la croisière jazz, sur le bateau Cavalier-Maxim des Croisières AML.

« Toutes ces marques de sympathie nous ont aidés à traverser la dure épreuve de la mort de notre père », nous disait Charles fils après la croisière de samedi. « Le Québec est un maudit beau pays, avec des gens de coeur. »

Charles père, natif de Philadelphie, était venu pour la première fois à Montréal peu après la

D e u x i è m e Guerre mondiale, à la tête d'un orchestre de rhythm'n'blues appelé The Five Kings. Il est revenu en 1952 et a décidé de faire de Montréal sa ville d'adoption. Pendant 30 ans, il a joué partout, en ville et dans les Laurentides. Ses comparaisons s'appelaient Oliver Jones, Nelson Symonds, Bernard Primeau. En 1982, il a lancé un jazz club qui a porté son nom jusqu'à la semaine dernière, sa succession ayant obtenu de la cour une injonction interlocutoire empêchant le propriétaire de l'établissement d'utiliser le nom Biddle tant qu'un terrain d'entente n'aura pas été trouvé. « Ma mère, mes soeurs et moi voulons simplement faire respecter l'oeuvre de notre père », dira Charles.

Voir BIDDLE en B4



Soyez les premiers à voir

TERMINATOR 3

LA GUERRE DES MACHINES

WARNER BROS. PICTURES



Le mardi 1^{er} juillet
dès 19 h 30, dans
les cinémas suivants :

Paramount (V.O.A.), Colossus Laval (V.F. & V.O.A.),
Coliseum Kirkland (V.O.A.),
StarCité Montréal (V.F. & V.O.A.),
Versailles (V.O.A.), Pointe Claire 8 (V.O.A.)
Angrignon (V.O.A.), Dorval (V.O.A.)

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS
DIVERTISSEMENT ULTIME

À L'AFFICHE

APPRÉCIATION | ★★★★★ Exceptionnel | ★★★★ Très bon | ★★★ Bon | ★★ Passable | ★ Sans intérêt

24 heures de la vie d'une femme

Dans un casino de Nice, Louis, vieil homme désabusé, fait la connaissance d'une belle jeune fille, Olivia, en brouille avec son copain. Pendant la nuit, Louis lui raconte un événement traumatisant de son enfance qui s'est produit au même endroit dans les années 1930, alors que sa mère s'était entichée d'un jeune Italien, causant ainsi un véritable scandale. Honteux, il fut consolé par Marie Collins Brown, veuve respectable d'un militaire anglais. Celle-ci lui confia avoir vécu dans ces mêmes lieux, au début du XX^e siècle, une brève et intense passion amoureuse avec Anton, un joueur invétéré sur le point de se suicider et qu'elle tenta, en vain, de détourner du jeu. Ayant elle-même connue l'opprobre de son entourage, elle chercha à persuader le jeune Louis de pardonner à sa mère.

Drame psychologique franco-germano-anglais de Laurent Bouhnik avec Agnès Jaoui, Michel Serrault, Nikolaj Coster-Waldau, Bérénice Bejo, Clément Van Den Bergh et Frances Barber. 105 min.

V.O. > Le Parisien



Terminator 3 : Rise of the Machines

(TERMINATOR 3 : LA GUERRE DES MACHINES)

Destiné à devenir dans un proche avenir le chef de la rébellion humaine contre la domination des machines, John Connor est à nouveau la cible d'un robot venu du futur pour l'éliminer. Cette machine à tuer, appelé un T-X, dissimule, sous son apparence de jeune femme, des armes redoutables et une force pratiquement invincible. Heureusement, un autre robot venu du futur a pour mission de protéger John, ainsi que Kate Brewster, une jeune vétérinaire vouée à devenir le lieutenant et l'épouse de Connor. Le robot protecteur, un modèle T-101 moins perfectionné et puissant que le T-X, n'a que quelques heures pour escorter John et Kate en lieu sûr, car le

Jour du jugement est arrivé, c'est-à-dire le moment fatidique où les machines du monde entier se retourneront contre les humains.

Drame de science-fiction américain de Jonathan Mostow avec Arnold Schwarzenegger, Nick Stahl, Claire Danes, David Andrews, Kristanna Loken, Mark Famiglietti. 110 min.

V.F. > Quartier Latin, StarCité Montréal, Lacordaire, Lange-lier, Pointe-Clair
V.O. > Paramount, StarCité Montréal, Cavendish, Côte des Neiges, Lacordaire, Spherotech, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Dorval, Pointe-Clair



Sinbad : Legend of the Seven Seas

(SINBAD : LA LÉGENDE DES SEPT MERS)

Eris, la déesse de la discorde et du chaos, vole le Livre de la Paix conservé dans un palais à Syracuse. Injustement accusé de ce crime, le capitaine Sinbad risque la peine de mort, mais son ami d'enfance, le prince Proteus, prend sa place au donjon en lui laissant 10 jours pour retrouver le précieux livre. En compagnie de sa bande de pirates et de l'impétueuse Marina, la fiancée de Proteus, Sinbad se lance à l'aventure sur des mers qui recèlent bien des dangers, notamment les redoutables sirènes d'Eris et l'effrayant faucon géant des glaces. Mais grâce à leur courage et à leur détermination, Sinbad et ses amis réussissent à rejoindre le repaire de l'intrigante déesse, où une épreuve ultime attend le jeune marin.

Film d'animation américain de Tim Johnson, Patrick Gilmore. 86 min.

V.F. > Quartier Latin, StarCité Montréal, Lacordaire, Pointe-Clair

V.O. > Paramount, Cavendish, Côte des Neiges, Lacordaire, Spherotech, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Dorval

Source : mediafilm.ca



Legally Blonde 2 - Red White & Blonde

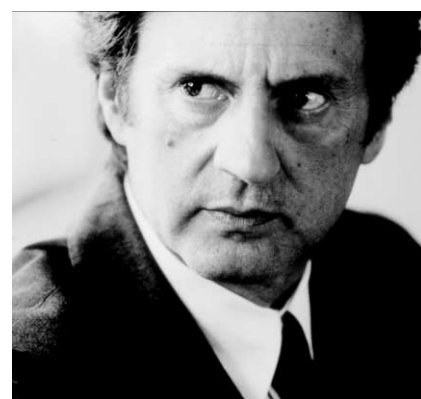
(BLONDE ET LÉGALE 2)

Bien qu'elle ait obtenu son diplôme de droit à Harvard, Elle Woods n'a rien perdu de son ingénuité. Au contraire, la jeune femme toujours vêtue de rose continue à mordre dans la vie avec un optimisme et une candeur inébranlables. Aussi, lorsqu'elle découvre que la mère de son adoré petit chien Bruiser est utilisée comme animal de laboratoire par une firme de produits de beauté, la jeune avocate décide d'aller à Washington pour exiger l'interdiction de ce genre de pratiques. Très rapidement surnommée la Barbie du Capitole, elle ne se laisse pas décourager par le mépris et l'indifférence de la gent politique. Avec ses propres moyens de persuasion, et l'aide précieuse de ses anciennes copines meneuses de claqué, la jeune juriste se prépare à surmonter tous les obstacles pour faire adopter son projet de loi.

Comédie américain de Charles Herman-Wurmfeld avec Reese Witherspoon, Sally Field, Regina King, Jennifer Coolidge, Luke Wilson, Bruce McGill, Dana Ivey. 95 min.

V.F. > Quartier Latin, StarCité Montréal, Lacordaire, Carrefour Angrignon

V.O. > AMC Forum, Cavendish, Côte des Neiges, Lacordaire, Spherotech, Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland
Source : mediafilm.ca



L'Adversaire

Pour sa famille et ses amis, Jean-Marc Faure est un brillant médecin à l'emploi de l'OMS à Genève. En réalité, cet homme apparemment sans histoire vit depuis des années à l'ombre d'un immense mensonge : il n'a jamais passé son examen de médecine et n'occupe aucun emploi depuis 18 ans. Il fait vivre sa famille en puisant à même les économies de ses parents et de son beau-père, dont il prétend administrer le fond de retraite. Chaque jour, Jean-Marc monte dans sa voiture et fait mine de se rendre au travail. Mais il passe plutôt ses journées à ne rien faire, assis dans son automobile immobilisée sur le bord d'une route ou attablé dans une cafétéria. Or, depuis quelque temps, le faux médecin sent qu'il est sur le point d'être démasqué, une éventualité qui l'amène à commettre l'irréparable.

Drame psychologique franco-suisse de Nicole Garcia avec Daniel Auteuil, Géraldine Pailhas, François Cluzet, Emmanuelle Devos, Bernard Fresson, François Berléand. 129 min.

V.O. > Quartier latin



Cavale

Après avoir passé 15 ans en prison, Bruno Le Roux, terroriste de gauche, s'évade avec l'intention de poursuivre son combat. À Grenoble, il entre en contact avec ses anciens camarades, tous surveillés par la police aux trousseaux du fugitif. Jeanne, devenue une respectable mère de famille et professeure dans un lycée, résiste tant bien que mal aux appels à l'aide de Bruno, tandis que Jaquillat, maintenant baron local de la drogue, cherche à éliminer avec la complicité de Pascal, un policier corrompu. En portant secours à Agnès, une toxicomane qui se révèle être aussi l'épouse de Pascal, Bruno réussit à gagner sa confiance ; elle le cache dans la maison de campagne de son amie Cécile qui croit que l'homme est son amant. Traqué de toutes parts, Bruno se résigne à s'enfuir en Italie.

Thriller franco-belge de Lucas Belvaux avec Lucas Belvaux, Catherine Frot, Dominique Blanc, Ornella Muti, Gilbert Melki et Patrick Descamps. 111 min.

V.O. > Cinéma Beaubien
Source : mediafilm.ca

NOS CHOIX - CINÉMA MAISON



SONIA SARFATI

DRAME HISTORIQUE

GANGS OF NEW YORK (V.F. : LES GANGS DE NEW YORK)

De Martin Scorsese. Avec Leonardo DiCaprio, Daniel Day-Lewis, Cameron Diaz, Liam Neeson. Sortie : 2 juillet (VHS et DVD angl. IFR.)

À CAUSE de sa sortie reportée à plusieurs reprises, *Gangs of New York* de Martin Scorsese était attendu avec beaucoup de méfiance. C'est pourtant une fresque impressionnante que livre ici le grand réalisateur, malgré quelques paris risqués. Accompagner le récit de la naissance de New York d'une musique contemporaine était audacieux. Et utiliser une voix off pour permettre de passer d'un moment clé à un autre pouvait sembler une technique sans imagination. Le premier pari a été relevé haut la main. Le second, moins. Mais l'ensemble

prend à la gorge. Les scènes de groupe, certaines d'une violence inouïe, et les vues d'ensemble sont époustouflantes. Plus intime, l'affrontement entre Leonardo DiCaprio et Daniel Day-Lewis, qui est au coeur du film, est moins réussi — malgré le jeu éblouissant du second.

DRAME

DAS EXPERIMENT (V.F. : L'EXPÉRIENCE)

D'Olivier Hirschbiegel. Avec Moritz Bleibtreu, Christian Berkel, Maren Eggert. Sortie : 1^{er} juillet (VHS et DVD allemand avec sous-titres français ou version française)

ON EN VOIT régulièrement, des petites annonces comme celles-là. Hommes (ou femmes) de tel à tel âge, recherché(e)s pour expérience. Devenir cobaye humain, moyennant rétribution. Il paraît que les volontaires ne manquent pas. Ils sont 20 à avoir répondu à l'appel d'Olivier Hirschbiegel... dans le film *L'Expérience*. Vingt hommes qui seront payés pour, pendant 14 jours, participer à un jeu de rôles. Les uns seront géoliers. Les autres, prisonniers. Des règles ont été établies — par exemple, pas le droit d'utiliser de la violence — et le tout est suivi, filmé et enregistré par des scientifiques. Mais rapidement, rien ne va plus. L'expérience

tourne au vinaigre (rouge, comme le sang). Une manière de *Survivor* à la sauce (vraiment) réalité. Pas jojo, ce portrait de la nature humaine. L'homme est un loup pour l'homme, hein...

COMÉDIE SENTIMENTALE

HOW TO LOSE A GUY IN 10 DAYS (V.F. : COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS)

De Donald Petrie. Avec Kate Hudson, Matthew McConaughey, Kathryn Hahn. Sortie : 2 juillet (VHS et DVD angl. IFR.)

PAS JOJOS non plus, la nature et l'expérience présentées dans *How to Lose a Guy in 10 Days*, comédie tout sauf sentimentale (à moins que le calcul fasse partie des sentiments modernes — dans ce cas, faudra le laisser savoir aux profs de maths !) mettant en vedette Kate Hudson en journaliste pétillante et Matthew McConaughey en publicitaire arrogant. Elle parie qu'elle peut faire succomber un gars puis le dégoter d'elle en 10 jours. Il gage qu'il est capable de faire succomber une parfaite inconnue qui, au bout de 10 jours de parfait bonheur, ne demandera pas mieux que de passer une vie parfaite près de lui. Or il se trouve que la proie de Kate sera Matthew et celle de Matthew, Kate. On n'y avait pas pensé ! Mais gageons qu'ils finiront par trouver un bon côté à la chose. La « chose » étant Matthew pour Kate et Kate pour Matthew.

Les mille et un visages de Montréal

Une exposition présentée avenue McGill College montre la vision que neuf photographes ont de la ville

MARTINE BOULIANE

QU'EST MONTRÉAL ou qui est Montréal? Pendant que la Ville se cherche une image, neuf photographes d'ici proposent leur vision de la métropole, de ses gens, ses paysages et son architecture que les passants peuvent apprécier jusqu'au 15 octobre, avenue McGill College, en plein air.

Une fillette perdue dans un champ de pissenlits de ville Émard. Un révérend posant devant son église, rue de l'Ukrainne. Une gynécologue ayant « accouché » de 8000 enfants : sur de grands panneaux, le thème de l'exposition urbaine *Je suis Montréal* se décline en mille et un visages.

Les productions de l'Oeil ont renvoyé sur le terrain les mêmes neuf photographes des milieux de la mode et de la publicité qui avaient déjà été chargés, au festival Montréal en lumière, de présenter un autre Montréal que celui des photojournalistes. « Ils créent des images plus qu'ils ne les cherchent, leur travail est plus conceptuel », dit Jean-Eudes Schurr, directeur de la photographie aux productions de l'Oeil.

Pour Ladislav Kadyszewski, il s'agissait de trouver ce qui n'est pas visible au premier coup d'oeil. Il a pris six mois... pour faire six photos! « Je faisais de la pêche aux coups de coeur! » explique-t-il.

Une démarche semblable à celle de Jean-François Bérubé qui, charmé par l'idée d'avoir carte blanche, a cherché à capter des instants furtifs emplis de spontanéité. En juxtaposant deux photographies sur les gigantesques panneaux de l'avenue McGill College, le photographe souhaitait faire autre chose qu'un constat. « Les photos se répondent et racontent ainsi une histoire ».

Faire ressortir le côté exceptionnel de Montréal, telle était la mission que s'est donnée Roberto Dutesco. L'abstraction lui permet de déstabiliser le spectateur, comme en fait foi une image surprenante des deux voies de l'autoroute Ville-Marie, vues l'une au-dessus de l'autre, à travers laquelle perce le soleil. « Je voulais que les gens s'arrêtent et se disent Wow, c'est Montréal! », explique l'artiste.

Pour plusieurs, comme pour le photographe Jean Vachon, il s'agissait de saisir l'essence d'un endroit, d'aller chercher la fibre d'un quartier. Des enfants jouant à rouler au bas d'une colline et s'amusant avec un vieux pneu représentaient bien à ses yeux l'arrondissement Hochelaga-Maisonneuve/Mercier, où les jeunes « s'amusent avec des riens ». « Les éléments à photographier dans un quartier s'imposaient d'eux-mêmes ».

Les choses ne devraient pas s'arrêter là



Jusqu'au 15 octobre prochain, les Montréalais peuvent faire le tour de leur ville en demeurant sur l'avenue McGill College. Un bon moyen de redécouvrir la mosaïque qu'est la métropole.

pour l'exposition *Je suis Montréal*, les idées « dérivées » de projets étant déjà nombreuses : peut-être un livre, peut-être une exposition itinérante... le tout au gré des subventions gouvernementales, qui n'étaient pas au rendez-vous cette fois-ci.

Le financement de l'exposition en plein air a été assurée par des partenaires privés. « La photographie est le parent pauvre des arts », déplore Louise Larivière, directrice des projets aux productions de l'Oeil.



L'exposition *Je suis Montréal* se laisse regarder dans un cadre enchanteur.

FLASHES

Un nouvel album pour Gilles Vigneault

GILLES VIGNEAULT présentera un nouvel album le mois prochain. Il sera lancé le 26 août, un mois et un jour avant son 75^e anniversaire de naissance. Ce nouvel album sera intitulé *Au bout du coeur* et on y retrouvera 16 nouvelles chansons composées par le poète de Natashquan.

Promotion

Bio-Actif

J'suis au coton

J'me traîne, je ne suis plus l'ombre de moi-même. Mes batteries sont à plat. J'ai besoin d'un sérieux remontant. Ah oui? Ta dam, voici la coenzyme Q-10, l'étincelle qui fait jaillir l'énergie dans toute cellule humaine. C'est un élément de dynamisme cellulaire qui peut vous donner un bon coup de main en situation de panne. Vous ne pouvez pas refuser une offre pareille.

Bio-Sirum avec Coenzyme Q-10 est un diffuseur d'énergie qui peut vraiment vous aider. Bio-Sirum a été conçu pour lutter contre les grosses fatigues.

Aux sources du naturel, Bio-Sirum vous offre deux formules aux actifs naturels :

- 1- Le Bio-Sirum avec Coenzyme Q-10
- 2- Le Bio-Sirum revitalise

Pour votre bien-être, voici 8000 mg d'éléments constitutifs toniques, à l'origine de ces deux formules différentes, deux techniques énergétiques uniques en leur genre, au service de la bonne forme.

Montréal : (514) 272-1365
Mauricie : (819) 378-7777

Ligne extérieure : 1 800 272-1365
Estrie : (819) 823-3322

Du sang, de la Corée et de la fantaisie à Fantasia

ISABELLE MASSÉ

LA CUVÉE 2003 de Fantasia sera coréenne ou ne sera pas. Pas moins de 11 films de la Corée figurent au programme du 7^e festival international de films fantastiques, d'horreur et d'animation, qui se déroule, cette année, du 17 juillet au 10 août. Pendant 25 jours, 130 longs et courts métrages seront projetés au Théâtre de l'édifice Hall et au Théâtre De-Sève de l'Université Concordia. Les films proviennent de la Corée du Sud, de Hong Kong, de la Thaïlande, du Japon, mais aussi de l'Espagne, de l'Italie, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de la Suède, de la Belgique, des États-Unis et d'ici.

C'est avec un film du coréen Jang Sun-Woo (*Lies*) que s'ouvre le festival : *Resurrection of the Little Match Girl*, très librement inspirée du conte *La Petite Fille aux allumettes* de Hans Christian Andersen. La fille piteuse de l'histoire de Sun-Woo se prostitue, vend des briquets jetables et respire le butane de ces derniers pour oublier son triste quotidien...

Si plusieurs films sont présentés en grande première, d'autres ont été sortis des boules à mites et arrivent sur nos écrans nouvellement restaurés. C'est le cas d'une série de longs métrages des Cheng Cheh, Chu Yuan et King Hu tournés dans les années 1960 et 1970 (*Come Drink with Me*, *One-Armed Swordsman*, *Intimate Confessions of a Chinese Courtesan*).

Attention frissons ! Les zombies seront encore au rendez-vous, cette année. Quelques titres pour vous mettre le sang à la bouche : *Undead* (d'Australie), *Plaga Zombie : Zona Mutante* (d'Argentine), *Mucha Sangre* (d'Espagne), *The Big Slaughter Club* (du Japon), *Jeepers Creepers* (des États-Unis) et *Le Diamant des damnés* (du Québec).

Les billets des projections sont en vente, à compter du 14 juillet, sur place (1455, boul. de Maisonneuve ouest) ou par le biais du site www.fantasiafestival.com.

Hydro Québec

PRÉSENTE LE FESTIVAL DE

LANAUDIÈRE

EN COLLABORATION AVEC La Presse cyberpresse.ca

27 juin au 27 juillet 2003
Un hymne à la nature

Samedi 5 juillet – 20 h

Au fil des saisons

Un voyage exotique au Brésil, en Égypte et en Russie. Jacques Lacombe dirige l'OSM dans *Les saisons* de Glazounov, dont était tiré le thème musical des *Belles histoires des pays d'en haut*.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
Jacques LACOMBE, direction
Alexander MELNIKOV, piano

RESPIGHI, SAINT-SAËNS (Concerto « Egyptien »),
GLAZOUNOV (« Les saisons »)

Hydro Québec

Amphithéâtre (Joliette) 42 \$ 34 \$ 25 \$ / Gazon 15 \$



JACQUES LACOMBE



ALEXANDER MELNIKOV

Lundi 7 juillet – 20 h

La voix de l'âme

La soprano Agathe Martel, le baryton Joshua Hopkins et Marc Bourdeau vous convient à une soirée intime au cœur de l'univers poétique de Hugo Wolf.

Agathe MARTEL, soprano
Joshua HOPKINS, baryton
Marc BOURDEAU, piano

WOLF Lieder sur des poèmes de Goethe, Eichendorff et Mörike

Galaxie

Église de St-Paul 23 \$



AGATHE MARTEL



JOSHUA HOPKINS



MARC BOURDEAU

Mardi 8 juillet – 20 h

Liszt : virtuose et poète

Le pianiste Nicholas Angelich, magistral interprète des répertoires classique et romantique, propose une incursion musicale dans les carnets de voyages du grand virtuose et poète du piano.

Nicholas ANGELICH, piano
LISZT (« Années de pèlerinage », extraits)

Église de St-Alphonse-Rodriguez 23 \$



NICHOLAS ANGELICH

Dimanche 6 juillet – 14 h

Fous du Tango

La voix chaude et puissante de Soraya Benitez, les musiciens de l'Ensemble Montréal Tango et un couple de danseurs, tout cela en vedette dans ce concert chargé d'émotion.

Soraya BENITEZ, chanteuse
MONTRÉAL TANGO

Desjardins

Amphithéâtre (Joliette) 22 \$ 18 \$ 16 \$ / Gazon 11 \$



SORAYA BENITEZ

Jeudi 10 juillet – 20 h

Divertissement « dans le vent »

Un concert original où les instruments à vent font entendre leur belle voix en interprétant des arrangements d'extraits d'opéra et une transcription originale de la Septième symphonie de Beethoven.

SERENATA DES MILLE-ÎLES
Pierre SIMARD, direction

ROSSINI, BEETHOVEN, MOZART

Église de St-Zénon 23 \$



PIERRE SIMARD



Concerts à venir

- 11 juillet Au cœur de la nature - La « Pastorale », OSQ
- 12 juillet Une voix fantastique! - Bruggergosman, OSM
- 13 juillet Entrez dans la danse... - Orchestre symphonique de la Montérégie
- 14 juillet Maîtres du clavier - Kenneth Weiss
- 15 juillet Un air de famille - Baiba et Lauma Skride

INFORMATION ET BILLETS : 1 800 561-4343 ou (450) 759-4343

www.lanaudiere.org

Québec

MUSIQUE YAMAHA MUSIC

Desjardins

Radio-Canada Télévision

CHAÎNE Culturelle Radio-Canada

Galaxie

JOLIETTE

Canada

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Trois petits tours...

ALEXANDRE VIGNEAULT

CIEL GRIS, vent louche, air lourd d'un risque d'averse, le temps incertain ne donnait pas tellement envie de traîner dehors, hier soir. Les environs de la Place des Arts grouillaient malgré tout de promeneurs, comme si, en ce septième jour de festival, aller faire un tour au centre-ville était devenu une habitude. Confronté à cette température à ne pas jouer dehors, on s'est réfugié au Spectrum.

Rien de mieux qu'un concert de l'Orchestra Baobab pour commencer la soirée en douceur. Dix musiciens sur scène, des chansons chaloupées, un public nombreux (la salle était pleine), détendu et enthousiaste, toutes les conditions étaient réunies pour une petite fête réussie. Un peu cabotins, visiblement heureux de se trouver là, le légendaire groupe sénégalais a offert une prestation à l'image de sa musique : chaleureuse et délicieusement paresseuse.

L'objectif de l'Orchestra Baobab n'est pas d'épater son public, mais de le séduire avec des rythmes irrésistibles et des mélodies insistantes. Une belle machine à danser, quoi. La foule ne s'est d'ailleurs pas fait prier pour se déhancher et se laisser porter par les vieux succès du groupe, très influencés par le son cubain. Un moment de bonheur et de chaleur humaine.

Une pluie fine tombait sur le centre-ville quand on a remis le pied dehors. Ça n'a pas duré, à notre plus grand bonheur et à celui de Yannick Rieu, qui se produisait en trio devant un public attentif à la Place Hydro-Québec. Son jeu parfois très doux plaisait, de toute évidence. Quelques couples se tenaient d'ailleurs collés l'un contre l'autre, les yeux mi-clos, comme s'ils savouraient leurs retrouvailles après une longue séparation.

Durant les pauses, on pouvait entendre la rumeur d'un concert qui se tenait sur la scène blues où Manon Brunet, Roxanne Potvin et Dawn Tyler Watson présentaient la quatrième édition de la tournée Les Grandes Dames du blues. Pas le temps d'aller y faire un tour, puisque l'heure était venue de s'engouffrer au Théâtre du Nouveau Monde pour passer un moment Holly Cole et son « grand orchestre ».

La chanteuse originaire d'Halifax donnait hier le deuxième de cinq concerts à Montréal, dernière escale de sa tournée canadienne. Elle a fait les choses en grand : en plus de son quatuor (Aaron Davis au piano, George Koller à la basse, Mark Kelso à la batterie et John Johnson aux instruments à vents), elle était accompagnée de l'Ensemble Amati, sous la direction de Léon Bernier. Treize violons et violoncelles pour enjoliver ses chansons presque toujours à mi-chemin entre la pop et le jazz.

Après avoir commencé avec deux pièces de son album *Shade* (Heatwave et *Something Cool*), la diva canadienne a ravi ses fans en jouant des chansons anciennes comme *Don't Fence Me In*, *Timbuktu* et *Blame It on my Youth*, chanson titre



Holly Cole possède une belle voix, ronde et chaude, a la prestance qu'il faut et fait preuve d'un humour légèrement ironique qui n'est pas à dédaigner

de son premier disque. Elle possède une belle voix, ronde et chaude, a la prestance qu'il faut et fait preuve d'un humour légèrement ironique qui n'est pas à dédaigner. Il y a aussi un je-ne-sais-quoi de brusque chez elle qui, personnelle-

ment, me fait décrocher. Ses fans rassemblés au TNM ne trouvaient toutefois rien à lui reprocher. Nul doute que la deuxième partie de son tour de chant a suscité chez eux le même enchantement.



| SUR LE VIF |

Au tour de Jason Moran

ALAIN BRUNET

À MONTRÉAL, ce sera peut-être au tour de Jason Moran d'être remarqué. On a déjà vu le jeune pianiste originaire de Houston dans cette île avec notamment le saxophoniste Greg Osby et le vibraphoniste Stephon Harris, il est bien en vue cette semaine au 24^e Festival international de jazz de Montréal ; hier, il participait au concert des trois duos consécutifs offerts par Lee Konitz dans le cadre d'un même programme. Ce soir au Gesù, le trio de Moran pourrait en mobiliser plus d'un. D'ici là, vous pouvez vous procurer *Modernistic*, son plus récent album sur Blue Note, en attendant la sortie prochaine d'un enregistrement au Village Vanguard.

Q Profitez-vous de cette mode des trios de jazz ?

R Bien sûr. Plusieurs trios ont été mis sur pied par les jeunes musiciens. Il sera intéressant de voir si certains d'entre eux pourront se transformer en formations plus considérables. Cela m'intéresserait d'ajouter des instruments à vent, je ne suis pas pressé, remarquez. Je préfère les choses ainsi.

Q Votre carrière n'a-t-elle pas commencé en douceur ?

R Si. J'ai eu mon premier engagement important avec Greg Osby, j'ai eu ensuite mon propre contrat de disques. Chez Blue Note, je suis encore très satisfait de l'entente, je m'y sens parfaitement à l'aise car on me laisse faire exactement ce que je veux. J'ai même mon mot à dire pour les pochettes de mes disques. Cette chance d'avoir signé chez Blue Note, remarquez, n'a pas bousculé mon entrée chez les professionnels ; ma progression a été lente et sûre. Je n'ai jamais été surchargé ou déstabilisé.

Q Comment en êtes-vous arrivé au piano ?

R J'ai commencé à jouer du piano classique à l'âge de six ans, mais je détestais cet instrument. À 14 ans, on m'a fait écouter Thelonious Monk, c'est ce qui m'a fait adorer le piano au point d'en faire une carrière. J'ai alors senti qu'il me fallait apprendre toute la tradition : Jelly Roll Morton, James P. Johnson, Art Tatum... Puis j'ai eu la chance d'étudier avec le regretté Jacki Byard, qui m'a vraiment fait comprendre les fondements et les subtilités du piano jazz.

Q On dit que vous êtes plus proche de l'aile gauche des compositeurs de jazz actuel. Vous êtes d'accord ?

R Absolument. Le pianiste Jacki Byard a été mon mentor parce qu'il savait tout de l'histoire du jazz. J'ai aussi été influencé par Muhal Richard Abrams, un grand visionnaire, et Andrew Hill qui a toujours procédé à un mélange de tradition et d'avant-garde. Je me suis aussi frotté au mouvement M-Base de Steve Coleman, auquel ont participé Greg Osby, Lonnie Plaxico, Cassandra Wilson, etc. Je ne suis pas puriste pour autant : j'adore Herbie Hancock.

Q Quels sont vos objectifs en tant que compositeur ?

R J'ai trois objectifs. Le premier est de toujours éviter la routine, c'est-à-dire éviter tous les clichés. Le second est de surprendre mon groupe pour ensuite surprendre l'auditoire. En troisième lieu, il nous faut trouver l'équilibre entre l'intellect et la sensualité. En ce sens, mon style repose sur des formes relativement simples que je reprends dans toute la tradition du piano jazz. Soyez assurés que je ne m'applique pas à faire du bebop pour autant, car je ne suis pas issu de cette génération. Je n'essaie donc pas de jouer comme Bud Powell mais bien comme un musicien qui vit en 2003. Il m'importe, en fait, de moderniser la tradition du jazz.

Le pianiste Jason Moran se produit ce soir au Gesù, 22 h 30. Il sera accompagné par le batteur Nasheet Waits et le contrebassiste Tarus Dorsey Kinch.



Au quai King-Edward du Vieux-Port, Stephanie et Charles Biddle embarquent chaque jour sur le Cavalier-Maxim pour la croisière jazz. L'an dernier, c'était leur père...

| BIDDLE |

Suite de la page B1

Sur la petite scène du pont-verrière de la *Cavalier-Maxim*, rien de toute cette lourdeur ne transpire. Charles Biddle père, rappelle Monsieur Georges, le « MC », avait joué sur le Cavalier-Maxim l'an dernier, une de ses dernières gigs.

Accompagnés d'un excellent trio guitare, basse, batterie — Bob Hannie, Éric Lagacé, Wally Mohammed —, ses enfants interprètent les vieux standards qu'affectionnait le père. « Steph », avec sa voix profonde, un peu rocailleuse : *There'll Never Be Another You*, *My One and Only Love* ; « Junior », lui, fait fondre les dames avec *All of Me*, *Love de Nat King Cole*. Ensemble, dans la « clé » de Charles, précisera sa sœur, ils chanteront : *Fly Me to the Moon*, *Summertime*, *Route 66*. Sympa, chaleureux.

Les dîneurs apprécient la musique autant que les plats : homard impeccable, longe de veau, noix St-Jacques (prévoir 100 \$). Le *Cavalier-Maxim* — 210 pieds de long, 2000 tonnes — laisse la Pointe-aux-Trembles derrière lui. Avec Varennes à tribord, le « Max » amorce ses manoeuvres de demi-tour sur bâbord, pour compléter son tour de 22 milles nautiques. Aux îles Robinet, quelques centaines de mouettes s'échangent les derniers potins, à grands cris ; « Blanchette est al-

lée souper au McDo, à Repentigny. » « Ah ! ouais ? Moi, j'ai viré végété : rien comme la luzerne de mer. »

Vers Boucherville, les Biddle commencent leur deuxième set. Montréal gagne à être vue du fleuve. Longueuil aussi. Surtout la nuit. Molson, la Maison de Radio-Canada, « les mamelles du Québec ». Vu d'en bas, le pont Jacques-Cartier en impose, gagnerait à être plus illuminé. Dernière toune. Le *Cavalier-Maxim* accoste en douceur au quai King-Edward.

Charles, les épaules larges de même, et Stéphanie, toujours élégante, saluent les passagers. On voit qu'ils ont la manière avec le monde. Mais Charles Biddle fils ne veut pas être un clandestin sur le *cruiser* du *showbiz*. Il nous parle du nom qu'il veut continuer à se faire pour lui-même, de ce disque de ses compositions qu'il espère pour Noël : catégorie « pop internationale avec du beat ». Il est allé au Liban avec *Notre-Dame de Paris* et il a aimé la réception. Manque juste un gérant et une étiquette. Stéphanie, elle, n'a pas fini son deuil, on le sent : « Mais je suis une fille forte... »

I know you've got the blues.

REPAS-CROISIÈRE JAZZ, à bord du bateau Cavalier-Maxim, ce soir et dimanche ; infos : 514 842-3871 ou 1 800 667-3131.

NOS CHOIX

Vendredi 4 juillet

POP

IL Y A quelques années, une tournée de Beck avec, en première partie, Cibo Matto, aura généré cette rencontre entre le guitariste Smokey Hormel (qui a aussi joué pour Tom Waits) et Miho Hatori, chanteuse de Cibo Matto. Ils se sont découverts une passion commune pour la chanson brésilienne des années 60, celle de Baden Powell, Tom Jobin et Jorge Ben. Un répertoire de chansons adorables et relevées qu'ils nous transmettront avec amour ce soir, sur la petite scène érigée devant l'entrée du Complexe Desjardins. (Philippe Renaud)

Scène Radio-Canada, 20 h et 22 h.

JAZZ

ON CROYAIT Abdullah Ibrahim à bout de souffle. Découvert par Duke Ellington au tournant des années 60, le pianiste sud-africain (qui se nommait Dollar Brand avant d'embrasser l'islam) avait atteint des sommets au milieu des années 80 alors qu'il dirigeait la formation Ekaya. Après ? Redite... Assez récemment, *African Suite*, un enregistrement avec cordes, l'a catapulté de nouveau dans la constellation du jazz, avant que l'on ne redécouvre ses talents de grand sorcier en trio : *African Magic* est un disque effectivement magique, dont le contenu sera relu ce soir. (Alain Brunet)

Spectrum, 21 h

JAZZ, ETC.

« DU HIP HOP qui suit l'idéologie du jazz », annonce Brownman & Gruvasylum sur son site Internet. De Toronto, un projet qui a la réputation d'un solide machine à groove. Idéal pour un vendredi soir, non ? (Alexandre Vigneault)

Scène Bleue légère, à 20 h

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Elvis Costello, *king* de la PDA

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LE GRAND frigo de la salle Wilfrid-Pelletier s'est finalement réchauffé à la fin du troisième rappel d'Elvis Costello, chansonnier atypique et chanteur... tonitruant, pour rester poli. Chargé de son inépuisable bagage de chansons, le digne survivant aux lunettes noires de l'époque punk et *new-wave* a enfilé les vieux titres avec ses plus récents, dans une rafale de styles musicaux ponctuée de nombreux clins d'oeil lancés au jazz.

Costello se sera soucie de l'organisation qui l'a invité à une de ces trop rares apparitions montréalaises en teintant ses classiques d'une couleur bleu-jazz. Encore sur la lancée de *When I Was Cruel*, son plus récent — et l'un des plus vigoureux — album, lancé l'an dernier après sept ans de silence, l'autre Elvis nous a payé une visite enjouée, dramatique par moments (on ne se refait pas), décontractée en fin de course.

Les fans aussi ont largement répondu à l'appel du Festival de jazz. Un public de tous âges, dominé par les quadragénaires (et plus) comme le *songwriter* anglais, qui aura 50 ans l'an prochain.

Le concert a toutefois mis du temps à décoller. Mettez cela sur la faute de la salle (et à sa qualité sonore très moyenne), mais aussi au choix des quelques premières pièces bluesées, jazzées, lascives, écorchées par la voix et le jeu de guitare électrique du personnage tout de noir vêtu. Le concert s'annonçait glauque : seule une grosse marguerite déposée sur son lutrin ressem-



Photo DENIS COURVILLE, La Presse

Montréal s'était ennuyée d'Elvis Costello, qui a finalement réussi à dérider le public de la Place des Arts hier soir.

blait à un sourire discret sur cette grande scène habitée par Costello et son groupe, The Imposters (une version recyclée des Attractions).

Il a fallu le rock-tango de Clubland pour dissiper la tristesse d'une *In The Darkest Place* (très touchante) et nous laisser entrevoir la

suite des choses, plus dynamique, à l'image de ce dernier album dont il nous a interprété plusieurs extraits : *When I Was Cruel No.2*, *Dust*, *Tart*, *Tear Off Your Own Head* (It's a Doll Revolution), *45* (qu'il a enchaîné avec *I Don't Want to Go to Chelsea*)... Les fans voulaient les vieux hits

mais acceptaient ces chansons récentes avec enthousiasme, réservant plusieurs ovations debout en première moitié de concert.

Dans la plus pure tradition punk qui l'a vue naître, Costello a enchaîné ses chansons sans crier gare, avec dans sa main une baguette

imaginaire de chef d'orchestre, commandant et anticipant les changements de rythmes et la chute de ses compositions. Naviguant dans son répertoire, il n'avait pas de temps à perdre à nous faire la cassette; un petit « Bonsoir mes amis! » gentiment lancé, c'est à peu près tout ce que Costello s'est permis de nous dire.

Pourtant, il était captivant à voir. Avec son espèce de voix sans subtilité, qui force (et fausse) dans le registre plus aigu, il s'entête néanmoins à nous convaincre qu'il est un chanteur soul. Et on y croit dur comme fer tant il habite la scène et sa musique, que ce soit pendant l'acclamée *Pump it Up* (extraite de *This Year's Model*) ou lorsqu'il s'approche du devant de la scène avec une guitare acoustique débranchée pour nous hurler une petite ballade à pleins poumons.

Aux deux tiers du concert, Costello livrait la marchandise espérée par les fans : *High Fidelity* (de *Get Happy!!!*), *Man out of Time* et, plus tard, *Deep Dark Truthful Mirror*. Un premier rappel, tout doux et jazzé comme en début de concert, puis une inédite rigolote faisant l'apologie de notre beau pays — là où on risque de vous adresser la parole en français et même trouver l'amour... allusion à sa bien-aimée Diana Krall, ça n'aura échappé à personne dans la salle. Et d'autres classiques jusqu'à ce troisième rappel : *Watch the Detectives*, *Almost Blue* (magnifique), *What's so Funny About Peace, Love & Understanding*... Le public était debout et réclamait sa favorite.

C'est que Montréal s'était ennuyé du ténébreux chansonnier...

Leroux et Bourassa, prêts à conquérir la planète jazz

ALAIN BRUNET

CE QUARTETTE est prêt à décoller hors de nos frontières. Tout est là. Dans un Gesù rempli à pleine capacité (on espère une présence étrangère), des jazzmen d'ici nous faisaient honneur. Nous n'étions plus à l'échelle locale, ni à l'échelle de la nation (ou des deux nations si vous préférez). Nous étions à l'échelle planétaire.

Devant nous, le meilleur saxophoniste (surtout) ténor au Québec sinon au Canada — à mon sens le seul de son niveau se nomme Seamus Blake, ténorman de Vancouver transplanté à New York.

Croyez-en mes oreilles, André Leroux serait embauché illico par les meilleurs ensembles américains ou européens. Il nous faisait valoir son savoir, son inspiration, son ouverture sur le passé le présent et l'avenir.

Loin de se contenter de reproduire le jeu des grands maîtres, il a inventé le sien. Infra-graves, suraiguës, hachures rythmiques, expiration et chant simultanés dans l'anche, vrilles, tourbillons, ascensions fulgurantes, descentes en cascades, on en passe. Au tournant de la quarantaine, Leroux a la maturité des meilleurs, la technique des meilleurs, l'ouverture d'esprit des meilleurs. Ne lui manque qu'un agent qui le crie à tous les producteurs et promoteurs sur la planète jazz.

Derrière André Leroux, François Bourassa, l'homme qui crée le cadre de l'expression. À



André Leroux a su inventer son propre jeu.

force de travail et d'acharnement, il est devenu un très bon pianiste mais surtout un excellent compositeur doublé d'un leader aguerri. Depuis quelques années déjà (cela coïncide plus ou moins avec le décès de son père), il a laissé tomber ses défenses. Le bon

étudiant, le fils modèle du politicien s'est dégage de cet académisme qui lui conférait une couleur plutôt drabe. Soudain, on ne sait trop comment l'expliquer, il s'est mis à extirper de puissantes émotions de son art, à emprunter des chemins nettement plus audacieux. Il a secoué sa tradition, il a joué *free*, il a joué contemporain, il a joué africain, il a joué universel. Il a fait en sorte que son trio (Guy Boisvert, contrebasse, et Greg Ritchie, batterie) puisse être le véhicule de sa pensée compositionnelle, au service de son oeuvre... et des improvisations d'André Leroux.

Hier soir au Gesù, le contenu de *Indefinite Time*, nouvel album du quartette a été le plat principal : évocation d'Ornette Coleman (*Check Out Time*), hommage à l'Afrique de l'Ouest (*Boubacar*) avec percussionniste à l'appui (Aboulaye Koné), hommage à la vie domestique (*Could You Do the Dishes Please ?*), etc.

Hier soir, donc, on nous a menés vers des paroxysmes rarement égalés par des ensembles québécois.

Pendant le rappel, un autre concert était en marche. Lorsque je suis débarqué au Monument national, le pianiste Kenny Werner venait de rejoindre Lee Konitz, Jason Moran avait déjà fait son travail aux côtés du saxophoniste alto. Moment plutôt standard, sobres improvisations, séquence un peu courte. On n'avait pas eu le temps de s'habituer au couple qu'il se séparait déjà. Le dessert s'amenait sur scène. Le dos arqué, Paul Bley marchait péniblement vers son banc, il me

semblait avoir pris un sérieux coup de vieux. Ses mains, elles n'avaient pas vieilli du tout. Son cerveau non plus. Aussitôt assis devant le piano, il attaqua *All The Things You Are* et allait susciter des échanges intelligents avec l'hôte de la soirée. Les deux improvisateurs n'ont rien fait d'exceptionnel, remarquez, mais ils en ont fait assez pour susciter une ovation et un rappel : *These Foolish Things Remind Me Of You*.

Il fallait ensuite passer à un son iconoclaste et montréalais au Musée d'art contemporain. S'y produisait Sky Beneath My Feet, tribu que dirige le saxophoniste Joel Miller. Cette fois, le musicien incitait ses collègues (la saxophoniste Christine Jensen, le bugliste Bill Mahar, le batteur Thom Gossage, le chanteur Phil Clark, le guitariste Cordell Henebury, etc.) à laisser provisoirement le tronc du jazz pour ainsi plonger dans une mixture des plus éclatées, au confluent de la musique improvisée, du rock alternatif, de la chanson, de la club culture. Collages parfois romantiques (*Afternoon Off*), parfois hilarants (*El Perro*), toujours intelligents. Le ciel était effectivement sous nos pieds.

J'ai fait une dernière halte au Monument-National avant de venir écrire ces lignes. Geri Allen, une de mes pianistes préférées, a été à la hauteur de son personnage. Parti pris pour le rythme, harmonies ultramodernes, fidélité à la tradition, lyrisme, hommage à feu Mal Waldron (qui nous a quittés récemment), finesse et circonspection. Une grande, je vous dis, une grande qui nous a aussi fait marcher sur des nuages.

| CARMEN LUNDY |

Le chaînon manquant du chant jazz au Festival

ALAIN BRUNET

« LA PRESSION historique empêche les chanteuses de jazz d'innover. Les promoteurs et les producteurs croient qu'elles doivent rester confinées au répertoire comme le sont les chanteuses classiques. Je suis désolée, mais nous sommes au début du XXI^e siècle ! »

Voilà ce que ce que soutient Carmen Lundy, chanteuse d'expérience.

« Dans l'essence du jazz, renchérit-elle de son appartement californien, il y a cette liberté et cette obligation d'évoluer sur tous les plans, tant dans les structures des pièces que dans l'improvisation qui les élèvent davantage. Depuis sa naissance, le jazz n'a-t-il pas puisé dans les musiques actuelles de toutes allégeances ? »

Ainsi, Carmen Lundy est consciente de la relative stagnation du chant jazz au féminin. On parle de chant jazz, entendons-nous bien. On exclut le folk jazz alternatif de Cassandra Wilson, la soul jazzy de Lizz Wright, Erikah Badu ou Jill Scott, la jazzy pop bossa de Diana Krall (qui a déjà fait exclusivement dans le jazz), encore moins le country folk à peine jazzifié de Norah Jones. Dans l'industrie de la musique, force est de constater, le jazz est devenu un prétexte à la convergence, les majors l'emploient à toutes les sauces pour conquérir les auditoires adultes. Si ça continue, la télé réalité finira par s'y mettre, des albums battront de nouveaux records. Vous imaginez le délire ? *Star Académie : les années Ti-Guy Nadon ... Wilfred jazzi à la Wilfrid... Marie-Hélène chante Monk...*

Blague à part, le chant jazz se cherche et Carmen Lundy fait partie de la solution.

« Il m'importe de poursuivre cette quête

de nouvelle musique et l'intégrer au jazz, sans pour autant exclure de mon répertoire les grandes chansons qui m'ont été léguées par les générations précédentes. C'est ensuite au public de choisir ce qui les touche le plus.

« Vous savez, j'ai déjà été surprise de voir les spectateurs réclamer les chansons récentes de mon cru au lieu de standards connus. Puis j'ai réalisé que c'était une réaction tout à fait normale. Étudiante, je préférais Herbie Hancock à Louis Armstrong parce que c'était la musique la plus *hot* du moment. Mais j'ai fini par aimer Armstrong, de la même façon que les jeunes auditoires finissent par remonter dans l'histoire du jazz une fois qu'ils ont été conquis. »

La recherche et l'innovation, selon Carmen Lundy, n'excluent en rien l'enracinement. Encore faut-il se dégager de ses influences...

« J'ai eu la chance de vivre longtemps à New York et d'y entendre chanter Carmen McRae, Sarah Vaughan, Betty Carter, Ella Fitzgerald, Shirley Horn, Nina Simone. Évidemment, elles m'ont profondément marquée, mais... Lorsque je suis devenue professionnelle, je me suis vite rendue compte que les chanteuses de ma génération avaient plus de mal à faire leur place. On manifestait moins d'intérêt à notre endroit, on ne nous accordait pas la liberté d'innover et de faire notre marque autrement qu'en copiant les aînées.

« C'est pourquoi, je crois, la forme du chant jazz n'a pas beaucoup évolué. Rares sont les chanteuses qui réinventent le genre tout en maintenant les caractéristiques fondamentales. J'ai aussi subi cette pression historique, mais cela ne m'a pas empêchée de me distinguer, faire en sorte que ma contribution au jazz soit remarquée. C'est pourquoi je ne me suis pas limitée aux standards,



Selon Carmen Mundy, la recherche et l'innovation n'excluent en rien l'enracinement.

c'est pourquoi j'ai fait mes propres chansons. Vous savez, parmi les légendes du chant jazz, seule Billie Holiday avait chanté ses propres chansons. »

Et l'impro ?

« Au début de ma carrière, je faisais un usage plus courant du scat, question de démontrer que j'étais aussi musicienne que mes accompagnateurs. Or, j'ai réalisé que le scat pouvait démobiler l'auditeur si ce dernier n'était pas totalement disponible. Maintenant, je scatte seulement lorsque je sens

que l'auditoire est vraiment ouvert. De façon générale, en fait, je préfère improviser à des moments d'une chanson où l'on s'y attend le moins. C'est d'ailleurs toute la beauté du jazz : on peut aller voir un artiste quatre soirs consécutifs et le concert sera toujours différent. »

Carmen Lundy ne prétend pas faire la révolution pour autant. Elle dit préférer le son organique des instruments acoustiques.

« Actuellement, il m'importe de vérifier le pouvoir d'attraction du jazz acoustique. Il m'arrive aussi d'utiliser le Fender Rhodes, remarquez... Victor Bailey et Nathan East ont déjà joué de la basse électrique dans mes disques... mais je n'ai ni le temps ni les budgets pour faire évoluer une forme électrique ou électronique. »

La première fois que Carmen Lundy est venue chanter à Montréal, c'était en 1978 au Soleil Levant. Elle chantait avec le célèbre congouero Ray Barretto, qui l'avait embauchée comme choriste. Depuis lors, rien. Affirmons qu'elle est le chaînon manquant de toutes les grandes chanteuses de jazz-jazz s'étant produites au festival de Montréal au cours du dernier quart de siècle. De la trempe de Dianne Reeves, Dee Dee Bridgewater et autres Patricia Barber.

À ses côtés, le frangin Curtis Lundy officiera ce soir à la contrebasse, Anthony Woney au piano, Victor Lewis à la batterie. L'ensemble de Carmen Lundy a beaucoup travaillé ces derniers mois, Ronnie Scott's à Londres, Birdland à New York... Le groupe, annoncé nos éclairés, est aux portes de Montréal, prêt à prendre d'assaut le Club Soda.

Prêts pour Carmen Lundy ?

CARMEN LUNDY se produit au Club Soda, ce soir, 19 h.

FLAHES

Ouverture du Festival d'été de Québec

LE 36^e Festival d'été de Québec a pris son envol hier jusqu'au 13 juillet avec des spectacles de Daniel Bélanger, Marc Déry et Jérôme Minière. L'incertitude a entouré le financement du festival et cette présentation a aussi été marquée par la démission de son président, François Houle, accusé dans le

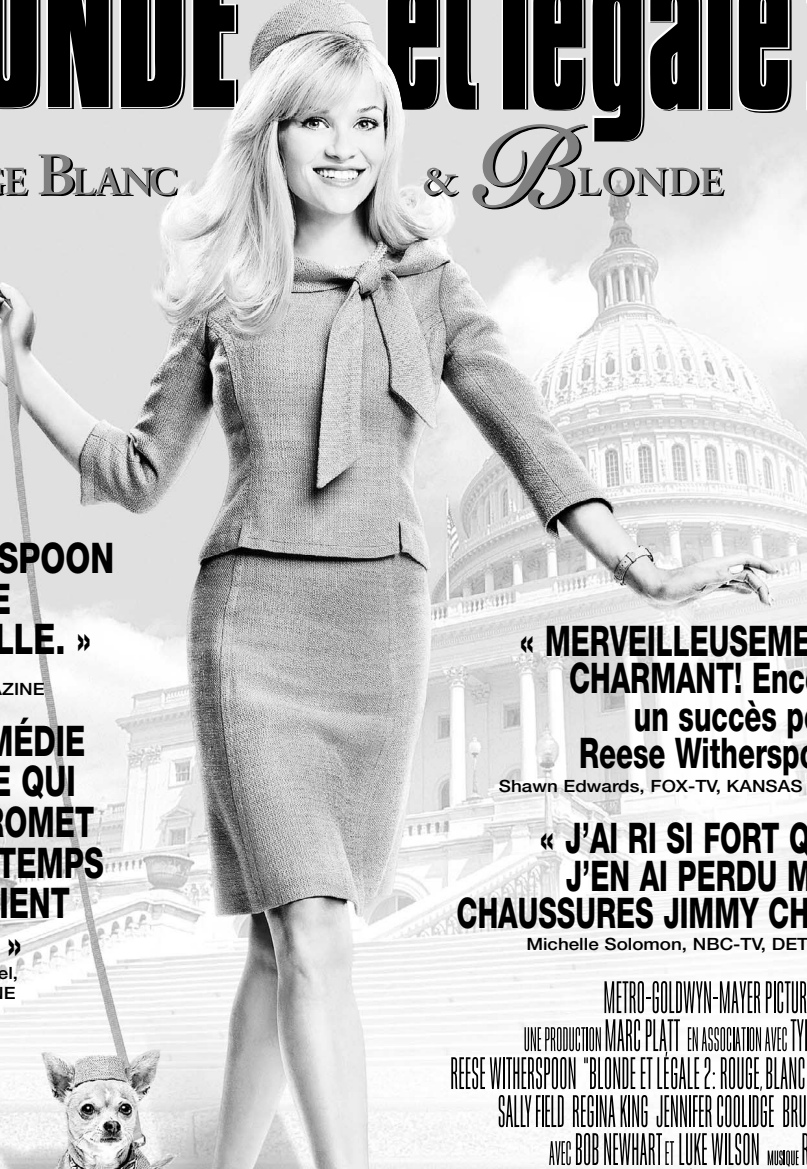
dossier du démantèlement d'un réseau de prostitution juvénile dans la région de Québec. Cette année, le festival accueillera des représentants de plus de 22 pays et de huit provinces canadiennes. Parmi les artistes invités, on retrouvera les Cowboys Fringants et les Rita Mitsouko. Pour leur part, Stephen Faulkner et Plume Latraverse se succéderont sur scène lors d'une soirée consacrée à la poésie et la liberté d'expression. Il y aura aussi la présence de Kevin Parent pour faire vibrer les plaines d'Abraham, de même que

Natasha St-Pier dans l'une de ses rares apparitions sur scène de l'été. Louise Forestier proposera une relecture de ses plus grands succès, spectacle issu de son récent album *Lumières*. Le festival propose aussi en 2003 deux spectacles entièrement consacrés à des incontournables de la scène. Sous la houlette de Diane Dufresne, l'événement *Salut Brel!* donnera l'opportunité aux Luce Dufault, Bruno Pelletier, Claude Léveillé, Pierre Lebeau et Benoît Brière d'entonner les airs du grand Jacques. Il y aura aussi l'hommage intitulé *L'Âme à la tendresse*, qui verra Linda Racine, Luce Dufault, Richard Séguin, Claude Gauthier, Boom Desjardins et Jean-François Dubé redonner vie aux chansons de Pauline Julien.

On pourra voir le 23 août, au Centre Bell, et le 26 août à Toronto, les KC and The Sunshine Band, The Village People, Bonnie & June Pointer, autrefois des Pointer Sisters, The Tramp, Martha Wash, Thelma Houston, Anita Ward et Maxine Nightingale. Il y aura aussi des concours de karaoke, une compétition de danse, ainsi qu'un MC reconnu. À Montréal, les billets seront en vente à compter de demain à midi entre autres à tous les comptoirs Admission et aux guichets du Centre Bell. Groupe Spectacles Gillet, Productions Rubin Fogel et Princeton Entertainment ont indiqué que cet événement est spécialement conçu pour des arènes. Il est basé sur le spécial présenté à la télévision ABC *Disco Ball*. Cette émission, diffusée sur VH-1, est l'une des plus populaires en terme de cotes d'écoute dans son créneau et ce, depuis maintenant 9 ans. La tournée commencera à la mi-août et visitera entre autres des villes comme Baltimore, Philadelphie, Long Island et Boston.

« Reese Witherspoon est la chérie du cinéma américain! »
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

Reese WITHERSPOON
BLONDE et légale 2
ROUGE BLANC & BLONDE



« WITHERSPOON EST UNE MERVEILLE. »
Leah Rozen, PEOPLE MAGAZINE

« UNE COMÉDIE ESTIVALE QUI NOUS PROMET DU BON TEMPS ET QUI TIENT PAROLE! »
Richard Schickel, TIME MAGAZINE

« MERVEILLEUSEMENT CHARMANT! Encore un succès pour Reese Witherspoon. »
Shawn Edwards, FOX-TV, KANSAS CITY

« J'AI RI SI FORT QUE J'EN AI PERDU MES CHAUSSURES JIMMY CHOO! »
Michelle Solomon, NBC-TV, DETROIT

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTE
UNE PRODUCTION MARC PLATT EN ASSOCIATION AVEC TYPE A FILMS
REESE WITHERSPOON "BLONDE ET LÉGALE 2: ROUGE BLANC & BLONDE"
SALLY FIELD REGINA KING JENNIFER COOLOWE BRUCE MCGILL
AVEC BOB NEUHAFT ET LUKE WILSON MICKAËLE ROUFE-KENT
SUPERVISEUR ANITA CAMARATA *APRÈS LES PERSONNAGES D'AMANDA BROWN
MICKAËLE ROUFE-KENT *APRÈS LES PERSONNAGES D'AMANDA BROWN
PRODUCTION REESE WITHERSPOON PRODUIT MARC PLATT DAVID NICKSAY
ÉCRITURE REESE WITHERSPOON
MONTAGE EVE AHLERT & DENNIS DRAKE ET KATE KONDELL
SCÉNARIO KATE KONDELL RÉALISÉ PAR CHARLES HERMAN-WURMFELD

DISPONIBLE EN MAGASIN MAINTENANT LA BANDE SONORE OFFICIELLE METTANT EN VEDETTE LE HIT DE LEANNE RIMES « WE CAN »

VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE	
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉ-EX ODEON	GRUPE MATHERS			
COLOSSUS LAVAL	STARCITÉ MONTRÉAL	VERSAILLES	ANGRIGNON	QUARTIER LATIN	ST. EUSTACHE		
MEGA-PLÉ#GUZZO	MEGA-PLÉ#GUZZO	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-EX ODEON	CINÉ-EX ODEON	CINÉ-ENTREPRISE		
TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	LACHENIE	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	CINEMA DU CAP		
CINÉ-EX ODEON	CINÉ-EX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA ST. LAURENT	MEGA-PLÉ#GUZZO			
DELSON PLAZA	DORION CARREFOUR	STE. THERESE 8	SOREL-TRACY	TERREBONNE 14	CARNAVAL CHATOUAUX		
CINÉMA 9	ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA	GALERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL	FLUEUR DE LYS		
BIERMANS	DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE	LE CARREFOUR 10	ST. JEAN	ST. JEROME		
CINÉMA CAPITOL	ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	GALAXY @ VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC LAVAL		
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	FORUM	CÔTE DES NEIGES	CAVENDISH		
LES CINÉMAS GUZZO	DES SOURCES 10	CARNIVAL	STE. ADELE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16		



« Un film pas comme les autres! »
Disney/Pixar se sont dépassés!
Vous adrezerez ce film que vous ayez 5 ans ou 95 ans! »
Leonard Maltin, HOT TICKET

« Un des meilleurs films de l'année que ce soit un film d'animation, d'action ou filmé sous l'eau! »
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

« Stupéfiant! »
Un film original avec de l'animation élégante sans égale. »
Richard Corliss, TIME

« Original, hilarant et poignant. »
Une merveille visuelle remplie de petits détails. »
David Ansen, NEWSWEEK

« Deux fois bravo! »
EBERT & ROEPER

« De l'animation spectaculaire, de l'humour raffiné et des personnages fascinants! »
Gene Shalit, TODAY

« Un film très beau, extrêmement divertissant et super cool! »
Peter Travers, ROLLING STONE

Walt Disney Pictures présente UN FILM DE PIXAR ANIMATION STUDIOS
TROUVER NEMO
(Version française de FINDING NEMO)
findingnemo.com
© DISNEY/PIXAR



VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE		VERSION FRANÇAISE	
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉ-EX ODEON	GRUPE MATHERS			
VOYEZ-LE MAINTENANT!	PARISIEN	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	TERREBONNE 14		
MEGA-PLÉ#GUZZO	MEGA-PLÉ#GUZZO	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-EX ODEON	CINÉ-EX ODEON	CINÉ-ENTREPRISE		
STE. THERESE 8	TASCHEREAU 18	LACHENIE	ANGRIGNON	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE		
CINÉ-EX ODEON	CINÉ-EX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA ST. LAURENT	MEGA-PLÉ#GUZZO			
DELSON PLAZA	STARCITÉ MONTRÉAL	DORION CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD	ST. HYACINTHE	LE CARREFOUR 10		
CINÉMA 9	ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA	GALERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL	FLUEUR DE LYS		
BIERMANS	DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE	LE CARREFOUR 10	ST. JEAN	ST. JEROME		
CINÉMA CAPITOL	ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS	VALLEYFIELD	GALAXY @ VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC LAVAL		
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	FORUM	CÔTE DES NEIGES	CAVENDISH		
LES CINÉMAS GUZZO	DES SOURCES 10	CARNIVAL	STE. ADELE	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16		

24^e ÉDITION
LE FESTIVAL SE POURSUIT JUSQU'À DIMANCHE!
BILLET EN VENTE À LA PORTE POUR TOUS LES CONCERTS DE CE SOIR!

Rythmes
SOIRÉE BLUES
CE SOIR!
OTIS RUSH
PROGRAMME DOUBLE
JIMMIE VAUGHAN

GARY BURTON & MAKOTO OZONE
"VIRTUOSI"

MOLLY JOHNSON
CE SOIR!
BIA
DEMAIN!

JAZZ D'ICI
CE SOIR!
CHRISTINE JENSEN
DEMAIN!
YANNICK RIEU
PROGRAMMES DOUBLES
CE SOIR!
PIANO SOLO
DEMAIN!
FRANÇOIS BOURASSA
JOHN STETCH

CARMEN LUNDY
CE SOIR!

INVITATION LEE KONITZ
CE SOIR!
AVEC THE SPRING STRING QUARTET
DEMAIN!
NEW NONET SOUS LA DIRECTION D'OHAD TALMOR

HOLLY COLE
Nouveau spectacle en primeur!
Le plaisir de voir Holly Cole

ABDULLAH IBRAHIM
"AFRICAN MAGIC"
JASON MORAN TRIO
CE SOIR!
STEVE COLEMAN AND FIVE ELEMENTS
AUSI LE 6 JUILLET

PLEINS FEUX
SOIRÉE DE CLÔTURE DIMANCHE SOIR!
GINO VANNELLI
ses musiciens et le grand orchestre du festival

ACHETEZ VOS BILLETS
EN PERSONNE AU Spectrum de Montréal 318, rue Sainte-Catherine Ouest www.spectrumdemontreal.ca
PAR TÉLÉPHONE OU SUR INTERNET (514) 790-1245 • 1 800 361-4595 www.admission.com et dans les salles où les spectacles ont lieu.

CONCERTS EXTERIEURS GRATUITS AUJOURD'HUI
13 h VLADIMIR SIDOROV (Russie/Québec) Place du Complexe Desjardins (Int.) ACES OF DIXIELAND Terrasse Grand Marnier
14 h/15 h 30 STREETNIX Terrasse Grand Marnier
TOUS LES APRÈS-MIDI JUSQU'AU 5 JUILLET: LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ Place du Complexe Desjardins (Int.)
15 h MONTEREY JAZZ HONOR BAND (États-Unis) Scène General Motors
16 h STREETNIX Scène du Maurier/Radio-Canada
17 h/18 h 15 BOURBON STREET Scène Banque Nationale • Esplanade de la Place des Arts
18 h HELMUT LIPSKY (Suisse/Québec) Scène General Motors
18 h 30 RUSSELL DONNELLON (États-Unis) Carrefour General Motors
19 h ACES OF DIXIELAND Terrasse Grand Marnier
JIM ZELLER Scène Labatt Bleue
YANNICK RIEU QUARTETTE Club du Maurier Parc Hydro-Québec
19 h 30 JAB JAB (Trinité/Québec) Scène Bleue Légère
20 h TRIO PHILIPPE NOIREAUT Scène Banque Nationale
SMOKEY & MIHO (États-Unis) Scène du Maurier/Radio-Canada
21 h SUGARMAN 3 & CO (États-Unis) Scène General Motors
SUE FOLEY (Ontario) Scène Labatt Bleue
JICAMA AVEC GLEN CLARKE (Trinité/Québec) Carrefour General Motors
22 h YANNICK RIEU QUARTETTE Club du Maurier Parc Hydro-Québec
SMOKEY & MIHO (États-Unis) Scène du Maurier/Radio-Canada
BROWNMAN & GRUVASYLUM (Ontario) Scène Bleue Légère
TRIO PHILIPPE NOIREAUT Scène Banque Nationale
23 h SHARON JONES AND THE DAP-KINGS (États-Unis) Scène General Motors
JIM ZELLER Scène Labatt Bleue
THURYN VON PRANKE TRIO AVEC ADRIAN VEDADY ET MARTIN LUGUSTE Scène du Maurier Salon Jeanne-Mance, Hôtel Wyndham Montréal
23 h 30 NU-JAZZ TRIO AVEC DAN THORIN, MAX SANSALONE ET PETER DOWSE Scène du Maurier Savoy du Métropolis
00 h 30 SUE FOLEY (Ontario) Spectrum de Montréal

APPEL À TOUS
25 ANS, ÇA SE RACONTE!
Le Festival est à la recherche de vos témoignages, photos, vidéos, anecdotes et moments de vie. Ils figureront dans les publications spéciales du 25^e anniversaire du Festival International de Jazz de Montréal. L'an prochain, POUR PARTICIPER, rendez-vous à la tente Appel à tous sur le site extérieur du Festival ou au WWW.MONTRÉALJAZZFEST.COM.

Info Jazz Bell
514 871-1881 | 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE BANQUE NATIONALE

JAZZ du Maurier SAO Radio-Canada BANQUE NATIONALE Bell Québec Ville de Montréal TOURISME Montréal Canada

Rythme FM déploie son réseau

HUGO DUMAS

Avec les deux nouvelles antennes que le CRTC lui a attribuées mercredi, Rythme FM se prépare à déployer son réseau radiophonique un peu partout au Québec, directement dans les pattes de son concurrent Rock-Détente d'Astral.

Dès le 23 août, Rythme FM, une propriété de Cogeco, pourra être entendu à Québec à la fréquence 91,9 sur la bande FM. Il faudra attendre l'automne 2004 pour que les nouvelles stations Rythme FM de Trois-Rivières (au 100,1 FM) et à Sherbrooke (93,7 FM) se greffent au réseau « le plus musical » du Québec.

Le réseau Rythme FM aura la même signature visuelle et musicale que sa tête de pont, la station 105,7 de Laval. La musique y est adulte contemporaine, destinée aux 25-54 ans. Et comment Rythme FM entend-il se différencier de Rock-Détente, qui nage sensiblement dans les mêmes eaux ?

« Notre catalogue est plus large et notre taux de répétition est plus faible. Nous allons offrir plus de ti-

tres, nous allons être plus modernes, plus actuels », explique le président et chef de la direction de Cogeco Radio-Télévision, Michel J. Carter.

Certaines émissions du 105,7 seront diffusées sur tout le réseau Rythme FM, poursuit M. Carter. Ce sera le cas de *Musique et confidences* animée par Dominique Bertrand et diffusée, du lundi au vendredi, pendant l'heure du lunch. Elle entrera directement en compétition avec Rock-Détente et son émission *Entre vous et moi*, de l'ex-directeur de *Star Académie*, José-Lito Michaud, diffusée elle-aussi sur tout le réseau.

À Québec, Cogeco est également propriétaire de la station FM 93. Rythme FM s'installera dans l'édifice qui abrite déjà le FM 93, une station plus « talk radio » que musicale. Les deux ne se cannibalisent pas, assure M. Carter. Gilles Payer, un ancien de Rock-Détente et Radio-Canada, notamment, sera le *morning man* de Rythme FM à Québec.

En entrevue hier, Michel J. Carter disait que Cogeco n'était pas intéressé, « du moins pour l'instant », à acheter les stations AM d'Astral, dont CKAC fait partie. Le CRTC a refusé cette semaine que TVA et Radio Nord se les approprient.

Du côté de l'Association québécoise du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ), on se réjouit que le CRTC ait accordé, à Montréal, des licences très variées comme la radio autochtone, la radio jazz (91,9 FM) et Hellenic Radio (105,1 FM), qui reflètent bien la diversité culturelle de la métropole.

Par contre, l'ADISQ émet des réserves concernant les deux licences attribuées à Cogeco pour l'expansion du réseau Rythme FM. « On est heureux, mais on est curieux de voir ce que Cogeco va faire, dit Yves-François Blanchet, le nouveau président de l'ADISQ. Cogeco a entre les mains une belle occasion d'élargir son bassin d'artistes, de diffuser du nouveau matériel. »

Car depuis quelques années, le nombre de chansons différentes qui tournent à la radio diminue sans cesse. Certaines semaines, il est impossible de dresser le palmarès des 100 chansons les plus jouées, car il n'y a pas eu 100 pièces différentes qui ont été diffusées cette semaine-là, rappelle l'ADISQ, qui milite pour la diversité et la nouveauté musicales.

Le pire qui pourrait arriver, poursuit Yves-François Blanchet, « c'est que Cogeco s'aligne sur des formats de radio moins créatifs, où on ne jouerait que du Joe Dassin et du Charles Aznavour ».

Sharon Stone divorce

Associated Press

LOS ANGELES — L'actrice américaine Sharon Stone divorce. Elle et son mari, Phil Bronstein, patron du journal *San Francisco Chronicle*, ne s'entendent plus.

Bronstein évoque en effet des incompatibilités irréductibles dans la demande de divorce déposée hier devant un tribunal de San Francisco et dont l'hebdomadaire *Entertainment Tonight* a obtenu une copie.

Sharon Stone, qui a 45 ans, et Phil Bronstein, 52, se sont mariés le 14 février 1998. Ils ont fait savoir dans un communiqué que la dissolution de leur union se faisait « à l'amiable et par consentement mutuel. » Ils ont un petit garçon de trois ans prénommé Roan. « Nous nous sommes engagés à être de bons parents et à voir perdurer une amitié en tant que parents », indique le communiqué rendu public à Los Angeles.

Sharon Stone, qui doit sa célébrité à son rôle plus que sulfureux dans *Basic Instinct* en 1992, a joué dans de nombreux films, dont *Last Action Hero*, *Casino* ou *Diabolique*.

Le couple avait fait la une il y a deux ans lorsqu'un dragon de Komodo, une espèce de varan long de plus de deux mètres, avait attrapé le pied gauche de celui qui était alors l'heureux époux de Sharon Stone lors d'une visite privée du zoo de Los Angeles organisée par sa femme. Le malheureux avait dû subir une opération pour rattacher ses tendons et lui refaire un orteil.

FLASH

Robbie Williams enflamme Bercy

LE TRUBLION de la pop anglaise, Robbie Williams, a donné mercredi soir le véritable coup d'envoi de sa tournée *Escapology Tour* à Bercy, en France, où il a mis en transe plusieurs milliers de fans. Après un concert à l'Olympia pour se mettre en jambes la semaine dernière et un concert privé pour se chauffer la voix le jour de la Fête de la musique dans les studios de la radio NRJ, c'est mercredi soir à Paris que Robbie Williams a commencé sa tournée-marathon. « Parce que Paris est la ville la plus excitante au monde et que j'ai besoin de toute l'inspiration que me procurent à chaque fois les Parisiennes : de toute façon, il faut bien démarrer quelque part ! », a-t-il expliqué dans un éclat de rire. Le succès de la carrière solo de l'ex-membre du groupe Take That, dont il est, musicalement, le seul rescapé, tiendrait-il aux conditions particulières de l'enregistrement de son dernier album ? « C'est vrai que pour faire un essai, j'ai enregistré une des chansons complètement nu dans la cabine : le problème c'est que j'y ai pris goût et le reste de l'équipe technique aussi », a-t-il expliqué. Et de conclure : « Je ne suis pas à ça près, puisque dans les rues de Los Angeles, je me ballade en costume de Superman et, là-bas, ça ne choque personne ! »



Sharon Stone et son mari Phil Bronstein lors de la cérémonie des Oscars de 2002. Les deux époux se séparent à l'amiable.

amc
Toute une Différence™

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h. Adhérez à MovieWatcher™, le club Cinéphilie le plus généreux en ville !

FORUM 22
2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

LEGALLY blonde 2 (G) ✓ VEN-DIM 12:30, 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:00, 6:30, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30	BLIND SPOT: HITLER'S SECRETARY (G) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) VEN-DIM 1:10, 3:20, 5:35, 7:50, 10:05
RESPIRO (G) ✓ (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) VEN-DIM 1:10, 3:25, 5:50, 8:10, 10:25	HOLLYWOOD HOMICIDE (G) VEN-DIM 1:35, 4:15, 7:05, 7:45, 9:40, 10:30
OWNING MAHONEY (G) ✓ VEN-DIM 1:20, 4:10, 7:30, 10:10	CHALTE CHALTE (G) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) VEN-DIM 12:50, 4:20, 8:00
ALL THE REAL GIRLS (G) ✓ VEN-DIM 1:45, 4:20, 7:05, 9:45	FINDING NEMO (G) VEN-DIM 12:45, 1:30, 2:15, 3:15, 4:00, 4:45, 5:45, 6:30, 7:15, 8:15, 9:00, 9:45
WHALE RIDER (G) VEN-DIM 1:00, 2:00, 3:30, 4:30, 6:00, 7:00, 8:30, 9:30	BRUCE ALMIGHTY (G) VEN-DIM 12:30, 2:00, 3:00, 4:25, 5:25, 6:45, 7:50, 9:00, 10:20
ALEX & EMMA (G) VEN-DIM 12:40, 2:15, 3:05, 4:45, 5:40, 7:15, 8:05, 9:40, 10:20	DADDY DAY CARE (G) VEN-DIM 12:35, 2:50, 5:10
	BEND IT LIKE BECKHAM (G) ✓ VEN-DIM 2:10, 4:55, 7:35, 10:15

✓ ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ

«JE N'AVAIS PAS RI AUTANT DEPUIS LONGTEMPS!»

- Patrice Henrichon, RADIO-ÉNERGIE

«FAIT RIRE DE BON COEUR.»
- M-A Lussier, LA PRESSE

«COMÉDIE REBONDISSANTE...»
- Claude Deschênes, RADIO-CANADA

«COLORÉ ET RAFRAÎCHISSANT!»
- Caroline St-Pierre, LE MÉTRO

«PISSANT!»
- Hélène Aubin, RADIO-CANADA



Mambo Italiano
UN FILM D'ÉMILE GAUDREAUT

GINETTE RENO PAUL SORVINO LUKE KIRBY PETER MILLER SOPHIE LORAIN MARY WALSH CLAUDIA FERRI PIERRETTE ROBAILLE DINO TAVARONE

SCÉNARIO ÉMILE GAUDREAUT & STEVE GALLUCCIO PRODUIT PAR DENISE ROBERT DANIEL LOUIS RÉALISÉ PAR ÉMILE GAUDREAUT

PARISIEN ✓	LASALLE (Place) ✓	LANGELIER 6 ✓	TASCHEREAU 18 ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓
PONT-VIAU 16 ✓	ST-EUSTACHE ✓	BOUCHERVILLE ✓	ST-BRUNO ✓	TERREBONNE 14 ✓
STE-THERÈSE 8 ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARREFOUR DONORION ✓	PLAZA DELSON ✓	LACHENAIE ✓
GATINEAU ✓	ROCK FOREST ✓	SHAWINIGAN ✓	TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	DRUMMONDVILLE ✓
ST-HYACINTHE ✓	ST-JEROME ✓	JOLIETTE ✓	CINÉMA DU CAP ✓	VALLEYFIELD ✓
SOREL-TRACY ✓	ST-BASILE ✓	GRANBY ✓	SHERBROOKE ✓	STE-ADELE ✓

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

SÉLECTION OFFICIELLE • Festival de Cannes 2002

« Un film fort, oppressant et implacable. Des images puissantes et évocatrices. Auteuil est impressionnant ! »
STUDIO

« Daniel Auteuil est époustouffant ! L'Adversaire est une œuvre très troublante et remarquable ! »
FIGARO MAGAZINE

« Un film impressionnant de maîtrise ! »
LE POINT

« On aime la perfection glaciale de la réalisatrice Nicole Garcia. Daniel Auteuil est remarquable ! »
LE PARISIEN

Daniel Auteuil
L'adversaire
un film de Nicole Garcia

Ce film est inspiré d'une histoire vraie

fbio 1057 (byvenue film) CKAC 730 La Presse

13 ANS + Dès aujourd'hui! CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓ CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS! ✓ SON DIGITAL

www.allianceatlantisvivafilm.com

COMPÉTITION OFFICIELLE CANNES 2003

PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO DENYS ARCAND
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE MARIE-JOSÉE CROZE
« La PALME DU COEUR des festivaliers »
Paris-Matin, Nice-Matin

17 ans après, le déclin de l'empire américain continue...

★★★★ "Chef-d'œuvre" La Presse
★★★★ "Palme populaire" France-Soir
★★★★ "À voir, à revoir" Le Journal de Montréal
★★★★ "Puissant" Le Journal de Québec
★★★★ "Œuvre magistrale" Showbiz.net
★★★★ "Fabuleux" Showbiz.net
★★★★ "Touchant" Le Soleil
★★★★ "Superbe" France-Soir

LES INVASIONS BARBARES
UN FILM DE DENYS ARCAND
RÉMY GIRARD STÉPHANE ROUSSEAU MARIE-JOSÉE CROZE

CKAC 730

Présentement à l'affiche!

PARISIEN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓
JACQUES CARTIER 14 ✓	TASCHEREAU 18 ✓	PONT-VIAU 16 ✓
ST-EUSTACHE ✓	BOUCHERVILLE ✓	ST-BRUNO ✓
STE-THERÈSE 8 ✓	CARREFOUR DONORION ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓
GATINEAU ✓	ROCK FOREST ✓	SHERBROOKE ✓
TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	FLEUR DE LIS GRANDY ✓	CINÉMA DU CAP ✓
STE-ADELE ✓	DRUMMONDVILLE ✓	JOLIETTE ✓

13 ANS +

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

« La petite est remarquable. Un conte pour tous qui nous en met plein la vue. »
Luc Perrault, La Presse

LA LÉGENDE DES BALEINES
VERSION FRANÇAISE DE WHALE RIDER

À l'affiche!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

THÉÂTRE

Un conte pour adultes à voir

JEAN BEAUNOYER

ON POUVAIT prévoir le succès des *Belles-Soeurs*, du *Dîner de cons* ou de *Taxi ! Taxi !*, des comédies qui ont déjà été jouées ici et à l'étranger et qui ont été écrites par des auteurs réputés. Mais on ne s'attendait pas à la qualité de la production et à l'originalité de la pièce *Si c'est pas moi, c'est toi*, présentée au Théâtre Hector-Charland et qui devrait être l'un des succès de l'été.

D'abord un texte étonnant de l'auteure québécoise Sylvie Lemay, qui frôle le récit fantastique avec une histoire de vase magique qui permet un transfert d'âmes entre un frère et sa soeur. Un texte brillant, bouillant qui explore le fameux rapport entre l'homme et la femme alors qu'en buvant dans le vase rapporté par Louis, à la suite d'un voyage dans les pays scandinaves, la soeur devient le frère et lui devient la soeur. Élyse, la soeur en question, est déjà mariée et sa vie de couple se transforme radicalement. Elle pense comme un homme, agit comme un homme et relègue les autres femmes... comme un homme.

Le frère est célibataire et change radicalement dans sa nouvelle peau de femme. Le macho qu'il était devient sensible, fragile et s'occupe maternellement du fils de sa soeur. Il propose même de coucher avec l'ado, comme une mère dort avec ses petits.

On imagine le branle-bas dans la



Photo ROBERT NADON, La Presse © Nathalie Gascon

famille. Ce conte pour adultes pourrait être complètement invraisemblable, vulgaire, burlesque, mais ce n'est jamais le cas et on assiste à une comédie tout en finesse qu'on aimerait croire plausible. D'autant plus qu'on découvre l'écart qui sépare l'homme de la femme dans ce spectacle qui n'est pas qu'humoristique. Comme si on apprenait à travers tous ces spectaculaires numéros de comédie qu'il est impossible pour un homme d'assumer les tâches quotidiennes d'une femme et qu'une femme ne

pourrait survivre dans la jungle des hommes et de leurs bêtises.

Et pourtant, cette comédie pourrait être facilement dénaturée par une mauvaise production. Il suffirait de si peu de choses pour tout bousiller dans un contexte qui chevauche constamment l'intravraisemblance. Parce qu'on a envie d'y croire, à cette histoire d'un monde complètement à l'envers où les rapports de couple sont interchangés.

Heureusement que les comédiens et le metteur en scène soutiennent cette comédie avec autant de talent que d'enthousiasme. Nathalie Gascon, qui interprète le rôle d'Élyse, la soeur, nous offre une grande performance d'actrice. De la trempe de Béatrice Picard dans ses rôles comiques ou de Denise Pelletier, par sa passion ou sa fantaisie. J'ai rarement vu une telle présence sur scène, une telle fougue dans une pièce humoristique. Une performance qui vaut à elle seule le déplacement, si vous me passez le cliché. Tony Conte qui interprète le rôle de Louis, le frère, est l'une des belles surprises de ce spectacle. L'un de ses meilleurs rôles avec

toute la nuance de jeu pour passer du macho à l'homme devenu femme. Disons que ce n'est pas un rôle habituel, dans son cas. Donald Pilon est parfait dans le rôle du mari qui ne comprend rien de tout ce qui se passe autour de lui. Du jeu solide, discret, qui met en relief les autres personnages de la pièce. Autant de bien à dire de Linda Roy, une amie de la famille, d'Hélène Mercier, transformée par son accent et sa coiffure. Elle interprète Gertrude, la femme qui connaît les potions magiques. Le jeune Jean-Christophe, l'ado interprété par Marc St-Martin, représente bien la génération qui n'a peur de rien et surtout pas de ses parents.

En somme, une pièce à voir. Un bijou de comédie trouvé à L'Assomption.

SI C'EST PAS TOI, C'EST MOI de Sylvie Lemay, mise en scène de Michel Bérubé. Costumes : Sylvain Paveau. Éclairages : Claude Accolas. Musique originale : Jean-Claude Marsan. Distribution : Nathalie Gascon, Linda Roy, Marc St-Martin, Tony Conte, Donald Pilon et Hélène Mercier. Spectacle présenté au Théâtre Hector-Charland à L'Assomption. Billetterie: (450) 589-9198.

Nathalie Gascon, qui interprète le rôle d'Élyse, la soeur, nous offre une grande performance d'actrice.

FLASHES

Mireille Deyglun campe le rôle de sa marraine

LA COMÉDIENNE Mireille Deyglun jouera le rôle de sa marraine, Andrée Viens, une des épouses de Félix Leclerc, dans le film que s'apprête à réaliser Claude Fournier sur le poète. Félix et Mme Viens étaient donc les parrain et marraine de Mireille Deyglun. Le tournage du film doit débuter le mois prochain et on devrait en voir les résultats sur grand écran en 2004. Le film, qui racontera 25 ans de la vie du chansonnier, soit de 35 à 60 ans, pourrait aussi se retrouver en formule télévisée de quatre heures. C'est Daniel Lavoie qui interprétera le rôle de Félix.

Lauréat au Festival en chanson de Petite-Vallée

PHILIPPE PROULX, dit « Pépé », s'est vu décerner mercredi soir le titre de lauréat auteur-compositeur-interprète 2003 du Festival en chanson de Petite-Vallée. Pépé a conquis le public et convaincu le jury avec ses créations originales intitulées *Y fait beau*, *Le Dep d'la rive*, *Notre Paris* et *Le Ciel bleu*. Parmi les nombreux prix qu'il mérite, mentionnons la Bourse Hydro-Québec d'une valeur de 1000 \$, le Prix Étoile Galaxie également d'une valeur de 1000 \$ et le Prix Musicaction d'une valeur de 9000 \$. Le dévoilement s'est fait après une soirée riche en émotions qui mettait en présence les trois finalistes de cette catégorie, Dominic Asselin, d'Aylmer, Manuel Gasse, de Montréal, et Philippe Proulx, de Saint-Augustin-de-Desmaures. Chacun des finalistes devait illustrer son univers en présentant quatre chansons originales.

11 CÉLIBATAIRES RECHERCHÉS (20 à 35 ans)

Pour former un couple parfait !

Le « reality show » le plus acclamé au monde !



LOFT STORY
100 000 \$ pour le couple gagnant !

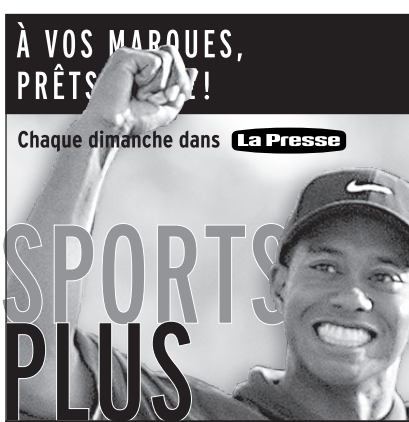
Vivez l'expérience de votre vie !

Bientôt à **TQS**
tqs.ca

105.7
Bythine FM
CKOI
96.9 FM
La Presse

Formulaire d'inscription

Nom : _____ Prénom : _____
 Date de naissance A [] M [] J [] Sexe M [] F []
 Adresse : _____ App.: _____
 Ville : _____ Prov.: _____ Code postal : _____
 Tél. 1 : () _____ Courriel : _____
 Tél. 2 : () _____ Occupation : _____ Âge : _____
 Sur une page (maximum) à joindre au formulaire d'inscription, dites-nous pourquoi vous aimeriez faire partie de *Loft Story*. Joindre 1 photo récente.
 > Dates d'inscription : du 20 juin au 18 juillet 2003 à minuit.
 > Pour en savoir plus, consultez les sites tqs.ca et cyberpresse.ca
 Retournez ce formulaire d'inscription au plus tard le 18 juillet 2003 à :
 Guy Cloutier Réalité, *Loft Story*, Succursale postale R, Case postale 1400, Montréal (Québec), H2S 3R7



VOICI LE NOUVEAU COMPTE D'ÉPARGNE BONIFIÉE CIBC

B
O
N
I

Obtenez un boni chaque mois

- Obtenez des taux d'intérêt avantageux sur les soldes plus élevés
- Bénéficiez en plus d'un boni d'intérêt mensuel en maintenant ou en augmentant vos épargnes*
- Profitez d'un accès illimité à votre compte



Pour obtenir de plus amples renseignements, passez à n'importe quel centre bancaire, visitez www.cibc.com/francais, ou appelez au 1 800 465-CIBC (2422).

*Un solde minimum est requis pour que le taux d'intérêt régulier ou le boni d'intérêt soient accordés. D'autres conditions s'appliquent au boni d'intérêt. Demandez tous les renseignements. Le logo CIBC est une marque de commerce de la Banque CIBC.

SPECTACLES

Cinéma indépendants

ALICE
Cinéma du Parc (3) : 23h15.

AUBERGE ESPAGNOLE (L')
Cinéma du Parc (3) : 15h15.

CAVALE
Cinéma Beaubien 1 : 13h15, 16h, 18h45, 21h15.

COEURS VERTS (LES)
Cinémathèque québécoise - Salle Claude-Jutra : 20h30.

DRACULA : PAGES FROM A VIRGIN'S DIARY
Cinéma du Parc (2) : 21h20, 23h.

EN ATTENDANT LE BONHEUR (HEREMAKONO)
Cinéma Parallèle : 13h, 17h15, 19h05.

HEURE DU CONCERT : WOODY HERMAN suivi de JEUNESSE OBLIGE : GUY LEVILAIN QUARTET
Cinémathèque québécoise - Salle Fernand-Séguin : 19h.

HOURS (THE)
Cinéma du Parc (2) : 14h45.

INVASIONS BARBARES (LES)
Cinéma Beaubien : 14h, 16h30, 19h15, 21h30.

MEMORIES OF DUKE
Cinémathèque québécoise - Salle Claude-Jutra : 18h30.

MIGHTY WIND (A)
Cinéma du Parc (3) : 21h30.

MIYAZAKI'S SPIRITED AWAY
Cinéma du Parc (1) : 22h30.

NOVO
Cinéma Parallèle : 15h10, 21h15.

NOWHERE IN AFRICA
Cinéma du Parc (1) : 14h30, 17h10, 19h50.

RIVERS AND TIDES ANDY GOLDSWORTHY WORKING WITH TIME
Cinéma du Parc (3) : 17h30, 19h30.

SWEET SIXTEEN
Cinéma du Parc (2) : 19h15. Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 15h, 17h05, 19h15, 21h25.

TOGETHER
Cinéma du Parc (2) : 17h.

VICTOR VARGAS
Ex-Centris (salle 3 - Cassavetes) : 15h30, 17h30, 19h30, 21h35.

VIRTUOSE (LE) (Han ni zai yiki)
Cinéma Beaubien : 13h, 15h45, 18h30, 21h.

Musique

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE (Joliette)

Les Violons du Roy. Dir. Jean-François Rivest. Anton Kuerti, pianiste. Concertos pour piano K. 271, 503 et 595 (Mozart) : 20h. CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)

Chambrières d'Orford. Quatuor K. 478 (Mozart), Trio en si bé-mol (Schubert), Quatuor op. 47 (Schumann) : 20h ; conférence de Carol Bergeron : 19h. FESTIVAL DES BASSES-LAURENTIDES

ÉGLISE HISTORIQUE D'OKA Laurence Kayaleh, violoniste, Ingrid Hoogendorp, pianiste. Smetana, Tchaïkovsky, Saint-Saëns : 20h.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Il était une fois... un Cabaret, de Sophie Nolet. Du mar. au jeu., 13h30.

CLUB SODA (1225, Saint-Laurent)
Jazzanova : 23h59.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Corb Lund Band (country) : 21h.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Yan Parenteau et Ian Couture : 21h.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Daniel Thibault : 22h.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul E.)
Dany Pouliot et Karl Millette : dès 20h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jimi Hunt : 22h.

QUAI DES BRUMES (4481, Saint-Denis)
Kuba Quartet : dès 17h30 ; DJ D : dès 21h.

ALIZÉ (900, rue Ontario est)
The Brains, Prosthetic Head, Discorde, No Pressure : dès 21h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Trio Jeff Johnston.

SALLE CCSE MAISONNEUVE (4375, rue Ontario est)
La famille du collectionneur, théâtre : 20h.

BRUTOPIA (1219, Crescent)
Shane Murphy Trio : 22h.

PUB SAINT PAUL (124, St-Paul est)
Groupe Likwid : 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MARGOG (64, Merry N., Magog)
Louis-José Houde : 20h30.


THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Si c'est pas toi, c'est moi ! (théâtre) : 20h30.

La Presse ALLIANCE ATLANTIS CKAC730 105.7 Rythme FM

invitent 200 personnes à la première

GAGNANT
MEILLEUR FILM - LION D'OR
FESTIVAL DU FILM
DE VENISE

GAGNANT
PRIX - DISCOVERY
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE TORONTO



LES SOEURS Madeleine

Version française de THE MAGDALENE SISTERS

Basé sur une histoire vraie

DU RÉALISATEUR PETER MULLAN, LAURÉAT AUX OSCAR™

Courez la chance de gagner un des 200 laissez-passer doubles pour la première du 17 juillet.

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
LES SOEURS MADELEINE/ ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM C.P. 187, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____

Courriel: _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 3 au 5 juillet inclusivement. Le tirage aura lieu le 10 juillet 2003. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fax-cinéma ne sont pas acceptés. Seuls les coupons reçus par la poste sont acceptés. Valeur totale des prix: 2 000 \$.
Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

13 ANS + À L'AFFICHE DÈS LE 18 JUILLET!

www.allianceatlantisvivafilm.com

Promotion



La santé? On la fait

L'ail est un grand ami de notre système coronarien, vasculaire et respiratoire, nous le savons bien ou nous devrions le savoir. L'ennui, c'est que l'ail, si bon pour la santé soit-il... ça sent fort! L'ail Sulfo-Génik entéro-soluble, est enrobé de telle façon qu'il passe outre les acides gastriques de l'estomac et diffuse lentement son potentiel d'allicine dans l'intestin grêle. Ce qui veut ainsi dire que les odeurs sont minimisées au maximum. C'est là un des nombreux bienfaits de l'ail sans odeur.

Nous avons capturé dans l'ail Sulfo-Génik, un potentiel d'allicine considérable... et quel potentiel! 4000 mcg d'allicine par comprimé entéro-soluble, là où il le faut.

On ne laisse pas la santé au hasard. La santé... on la fait et on la protège! C'est notre bien le plus précieux.

Montréal : (514) 272-1365 Ligne extérieure : 1 800 272-1365
Mauricie : (819) 378-7777 Estrie : (819) 823-3322

★★★
« UN BEAU FILM D'AMOUR. »
- PREMIÈRE



24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

un film de **LAURENT BOUHNIC**
D'APRÈS L'ŒUVRE ORIGINALE DE STEFAN ZWEIG

AGNES JAOUI MICHEL SERRAULT BERENICE BEJO

À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!

FAMOUS PLAYERS **PARISIEN** SON DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

« ARNOLD EST DE RETOUR ET ÇA VALAIT LE COUP D'ATTENDRE ! »

-Teri Hart, THE MOVIE NETWORK

« TERMINATOR 3 VAUT VRAIMENT SES PRÉDÉCESSEURS ET BIEN D'AUTRES. »

-Bonnie Laufer, TRIBUTE TV

« REMPLI D'ACTION. VOUS EN REDEMANDEREZ. »

-Jay Stone, OTTAWA CITIZEN

« LE REVOILÀ! ARNOLD EST À SON MEILLEUR. UN FILM QUI VOUS PLAIRA FACILEMENT ! »

-Alison Gillmor, WINNIPEG FREE PRESS

« ARNIE EST DE RETOUR ET IL FAIT FUREUR. »

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

SCHWARZENEGGER TERMINATOR 3 LA GUERRE DES MACHINES

(Version française de Terminator 3: Rise of the Machines)

MARIO F. KASSAR et ANDREW G. VAJNA PRÉSENTENT UN FILM DE JONATHAN MOSTOW. UNE PRODUCTION INTERMEDIA / IMF AVEC LA PARTICIPATION DE C2 PICTURES et MOSTOW / LIEBERMAN PRODUCTIONS. ARNOLD SCHWARZENEGGER « TERMINATOR 3 : LA GUERRE DES MACHINES »

MECK STAHLL CLARE DAVIES et KRISTANNA LOVEN PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS DE LA MARQUE JOEL SILL RÉALISÉ PAR MARIO F. KASSAR COSTUMES APRIL FERRY EFFETS SPÉCIAUX INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC ANIMATEUR DE TITRES JOHN BRANCATO ET MICHAEL FERRIS MONTAGE NEIL TRAVIS, A.C.E. NICOLAS DE TOTH

CONCEPTUEUR JEFF MANN RÉGIESSA DON BURGESS, A.S.C. PRODUCTEURS MORTIZ BORMANN GUY EAST NIGEL SINCLAIR GALE ANNE HURD SCÉNARISTES JOHN BRANCATO & MICHAEL FERRIS ET TEOFI SARAFIAN CO-SCÉNARISTES JOHN BRANCATO & MICHAEL FERRIS

PRODUCTION DE HAL LIEBERMAN COLIN WILSON PRODUCEUR MARIO F. KASSAR ANDREW G. VAJNA JOEL B. MICHAELS RÉALISÉ PAR JONATHAN MOSTOW

WARNER BROS. PICTURES

www.terminator3.com Mot-clé AOL : Terminator 3 JOUEZ AU JEU VIDÉO D'ATARI

VERSION FRANÇAISE											
À L'AFFICHE!			FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL	FAMOUS PLAYERS QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ODEON LANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON LASALLE	CINÉPLEX ODEON ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX/GUZZO TASCHEREAU 18		
MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VAIU 16	MEGA-PLEX/GUZZO JACQUES-CARTIER 14	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉ-ENTREPRISE CINEMA DU CAP	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIERE	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS		
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8			CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRAUCY	MEGA-PLEX/GUZZO TERREBONNE 14	CARNAVAL MATEAUGAY	BIERMANS SHAWINGAN	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST. JEAN	CARREFOUR DU NORD ST. JEROME
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES			CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANDY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	MAGOG	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE	LACKENHAY GALAXY VICTORIAVILLE
CINE-PARC CHATEAUGAY			CINE-PARC ST-HILAIRE	CINE-PARC ORFORD	CINE-PARC TROIS-RIVIERES	CINE-PARC ODEON BOUCHERVILLE	CINE-PARC LAVAL	CINE-PARC JOLIETTE	CINE-PARC DRUMMONDVILLE	CINE-PARC ST. EUSTACHE	CINE-PARC ODEON TEMPLETON
VERSION ORIGINALE ANGLAISE											
FAMOUS PLAYERS PARADIS			FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	CINÉPLEX ODEON CÔTE DES NEIGES	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH
MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGAY ENCORE	GROUPE MATHERS ST. EUSTACHE	CINÉMA PINE STE. ADELE	MEGA-PLEX/GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VAIU 16	MEGA-PLEX/GUZZO SPHERETECH 14	PINE STATION MONTREMY	LAURENTIAN CINEMA	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY		

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

Voyez **TERMINATOR 3 LA GUERRE DES MACHINES** et vous pourriez **GAGNER** une **TOYOTA TUNDRA 2003**

Ce concours est offert aux résidents canadiens qui ont atteint l'âge de 18 ans le ou avant le 7 juillet 2003. Le concours débute le 2 juillet 2003 à la première représentation de Terminator 3 : la guerre des machines et se termine le 8 juillet 2003 à la dernière représentation du week-end de lancement de Terminator 3 : la guerre des machines (date de clôture du concours). Tous les bulletins de participation doivent être remplis avant la fermeture des cinémas participants le 6 juillet 2003 afin d'être tirés dans le tirage. Le prix consiste en une (1) Toyota Tundra 2003, édition spéciale Terminator 3. La valeur approximative du prix est de 40 000 \$ CAN, excluant le transport, la préparation et les taxes. Tous les frais d'assurance et d'immatriculation sont à la charge du gagnant. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Le prix doit être accepté tel qu'édicté et ne peut être échangé contre de l'argent. Le ou autour du 7 juillet 2003, un tirage sera effectué par Tribune afin de sélectionner un (1) bulletin gagnant parmi tous les bulletins reçus des cinémas participants. Afin d'empêcher toute fraude, un tirage sera effectué par Tribune afin de sélectionner un (1) bulletin gagnant parmi tous les bulletins reçus des cinémas participants. Aller à www.terminator3.com ou compromised.com pour la liste complète des règlements. Tout tirage quant à la conduite et à l'attribution d'un prix doit être soumis à la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec.

Bulletin de participation

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Code Postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____

Question d'habileté : Quel est le nom de la nouvelle machine à tuer de Skynet? _____

« Excellent CPU... » « ...touchant et très réussi... »

★★★★

GAGNANT FESTIVAL DE CANNES

mes 16 ans

UN FILM DE KEN LOACH

www.sweetsixteenmovie.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

version originale sous-titres français CINÉMA DU PARC

version originale sous-titres anglais CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

Un rêve impossible... Un voyage incroyable... Et un garçon qui tient son destin au bout de ses doigts.

le virtuose

UN FILM DE CHEN KAIGE

www.togethermovie.com

À L'AFFICHE! CINÉMA DU PARC

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

PLUS DE 7 MILLIONS DE SPECTATEURS EN FRANCE!

« ÇA VA CLENCHER »

TERMINATOR 3

UN FILM DE GERARD KRAVITZ

SAMY NACERI • FREDERIC DIEFFENTHAL • BERNARD Farcy

www.bestofhills.com/TF1ED

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

NEWSWEEK PROCLAME:

«CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT» EST LA SUITE PARFAITE. ENCORE PLUS D'ACTION, PLUS D'HUMOUR, PLUS DE PEAU... ET DEMI MOORE.»

CAMERON DIAZ DREW BARRYMORE LUCY LIU



CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES SE DÉCHAÎNENT

version française de CHARLIE'S ANGELS - FULL THROTTLÉ

COLUMBIA PICTURES PRÉSENTE A LEONARD GOLDBERG / FLOWER FILMS / TALL TREES / WONDERLAND S&V PRODUCTION A FILM DE MCG «CHARLIE'S ANGELS: FULL THROTTLÉ» BERNIE MAC CRISPIN GOVER JUSTIN THEROUX ROBERT PATRICK AND DEMI MOORE MISE EN SCÈNE DE JOHN HOULIHAN MISE EN MUSIQUE DE JENNIFER YOUNG TROPping PATRICK CROWLEY ET JOHN AUGUST SCÉNARIO DE JOHN AUGUST ET CORMAC WIBBERLEY ET MARIANNE WIBBERLEY PRODUIT PAR LEONARD GOLDBERG, DREW BARRYMORE, AND NANCY JUVONEN

TRAME SONORE VUE LA CANTONNE «EEL GOOD TIME» INTERPRÉTÉE PAR PINKA METRANI EN VOIX DE WILLIAM ORBIT

SonyPictures.com

Achetez le DVD «Charlie's Angels Superbit Deluxe» et obtenez un billet (adulte) GRATUIT pour voir CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES «SE DÉCHAÎNENT» Dans tous les cinémas participants au Canada du 27 juin au 15 juillet 2003. Non valide ou prohibé. Voyez les DVD «Charlie's Angels Superbit Deluxe» pour plus de détails

PRÉSENTATION À L'AFFICHE ! SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VAIU 16	MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX TASCHEREAU 18	CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 14	CINÉPLEX ODEON LASALLE (PLACE)
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CINÉPLEX ODEON PARADIS	CINÉPLEX ODEON POINTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON GATINEAU	FAMOUS PLAYERS STARTRIE HULL
CINÉMA TROPHÉE LACHENAIE	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALLERIE ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
CAPITOL ST-JEAN	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUY	CINÉMA DU CAP CINÉMA	DRUMMONDVILLE FLÉUR DE LYS GRANBY	
LE CARREFOUR DE JOLIETTE	CINÉMA MAGOG MAGOG	CINÉMA PEXEL LOUISEVILLE	CINÉMA GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉ-ENTREPRISE JOLIETTE
CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC OFFICIEL	CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC CHATEAUGUY

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE



Photo PIERRE McCANN, Archives, La Presse ©

Le Mondial des cultures de Drummondville a lieu jusqu'au 13 juillet.

FLASH | Mondial des cultures de Drummondville

COUP D'ENVOI hier soir du Mondial des cultures à Drummondville avec un spectacle auquel participent tous les ensembles invités. Des troupes folkloriques d'Asie, d'Europe, d'Afrique et des Amériques danseront à cet événement, jusqu'au 13 juillet. Gildor Roy est le porte-parole du Mondial, qui réunira cette année 19 groupes de 17 pays, dont les Philippines et l'Argentine. Il y voit une façon de favoriser l'ouverture à d'autres cultures. L'animateur et chanteur y donnera un spectacle de musique latine aujourd'hui, en plus de faire la promotion du Mondial. Pendant les 11 jours du festival, le public pourra assister à des défilés, feux d'artifice, spectacles, en plus d'apprécier de l'artisanat et profiter d'animations. Un défilé international est prévu le 8 juillet en soirée.

CINÉMAS GUZZO

HORAIRE DU 4 au 10 JUILLET

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-326-UZZO

PROFITEZ DE LA CHANCE DE VOIR UNE NOUVEAUTE DANS UN ENVIRONNEMENT "ADAPTE POUR LES BEBES"

Matinées pour Mamans
VOTRE BÉBÉ EST LE BIENVENU AU CINÉMA!

COUCHE-TARD VENDREDI & SAMEDI

MEGA-PLEX PONT-VAIU 16 LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4655

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:05-3:45-7:05-9:45-12:10

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:00-3:30-7:00-9:30-11:05

LA GRANDE SÉDUCTION (G) PRÉSENTATION SPECIALE SAMEDI 7:15

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

TERMINATOR 3:LA GUERRE DES MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:00-3:25-6:50-10:15-12:40

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) Ven-Mar 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

28 JOURS PLUS TARD (16+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

BRUCE LE TOUT-PUISSANT (G) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16 ST-LEONARD - 5800 DES GRANDS PRAIRIES (514) 384-3000

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

28 JOURS PLUS TARD (16+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

BRUCE LE TOUT-PUISSANT (G) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

MEGA-PLEX SPHERETEX 14 COMPLEXE SPHERETEX - 3500 CÔTE-DU-ROU (514) 745-5566

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:50-3:40-6:50-9:40

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

28 JOURS PLUS TARD (16+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

BRUCE LE TOUT-PUISSANT (G) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GÉNÉRALE: \$6.00 ENFANT / ÂGE D'OR / MATINÉE / MARDI & MERCREDI: \$4.25

TERMINATOR 3:LA GUERRE DES MACHINES (13+) 1:00-3:40-7:00-9:40

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:05-3:35-7:05-9:35

HULK(V.F.) (G) 12:45-3:30-6:45-9:30-12:15

LA GRANDE SÉDUCTION (G) PRÉSENTATION SPECIALE SAMEDI 7:15

TERMINATOR 3:LA GUERRE DES MACHINES (13+) 1:00-3:40-7:00-9:40

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:05-3:35-7:05-9:35

ALEX ET EMMA (G) 3:15-9:15

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

Des SOURCES 10 (514) 685-1192

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

CHARLIE'S ANGELS:FULL THROTTLÉ (G) 1:05-1:20-3:35-3:50-7:20-9:35-9:50-12:20

28 DAYS LATER (16+) 1:10-3:30-7:10-9:30-11:50

THE HULK (G) 12:45-3:30-6:45-9:30-12:15

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5366

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

28 JOURS PLUS TARD (16+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

BRUCE LE TOUT-PUISSANT (G) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:30-7:00-9:30-11:50

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 AUTOURIQUÉ 95 S. 95 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6664

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

MEGA-PLEX TERREBONNE 14 AUTOURIQUÉ 95 S. 95 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6664

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:45-3:35-6:45-9:35

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 COMPLEXE SPHERETEX - 3500 CÔTE-DU-ROU (514) 745-5566

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:50-3:40-6:50-9:40

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 COMPLEXE SPHERETEX - 3500 CÔTE-DU-ROU (514) 745-5566

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:50-3:40-6:50-9:40

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

LES INVASIONS BARBARES (13+) Ven-Mer 1:00-3:25-7:00-9:25-11:50

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 COMPLEXE SPHERETEX - 3500 CÔTE-DU-ROU (514) 745-5566

PIRATES DES CARAIBES:LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (ND) DES MERCREDI 12:50-3:40-6:50-9:40

TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 1:25-4:00-7:25-10:45-14:00

LEGALY BLONDE 2:RED, WHITE AND BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

BLONDE ET LEGALE 2:ROUGE, BLANC ET BLONDE (G) 1:05-3:35-5:05-7:05-9:05-11:05

SINBAD:LA LÉGENDE DES SEPT MERS (G) 1:20-3:15-5:10-7:05-9:00

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES:SE DÉCHAÎNENT (G) 1:25-3:50-7:05-10:20-12:40

RAPIDES ET DANGEREUX 2 (13+) 1:05-3:25-7:05-9:25-11:50

MAMBO ITALIANO (G) 1:00-3:30-5:00-7:00-9:00-11:00

TROUVER NEMO (G) 1:00-3:30-5:00-7:0

MOT MYSTÈRE

INVENTIONS ET INVENTEURS - Un mot de 9 lettres

G E N O H P O T E N G A M P V
 R O T O R A D I O A A Y E G R
 A L S E T D P R L D B E T O N
 M I A H C E I I A B O S R O E
 O E V M V R L N I I R U O R E
 P N O I P E E L A A S O C N Q
 H N N C E E E E T T L N I H U
 O E L H R B R E I Y E B T N E
 N W G E O O A S T G R U O O R
 E C O N S U B S T U R Y R S R
 S O U O Y S C O T C H E A I E
 P M L L U L I R T F A X N D V
 A E D E B M O B A B B A G E M
 C N N V N O E N I E P C E L P
 E P I N G L E N O I R O U E E

- | | | | |
|----------|--------------|------------|---------|
| ABS | EPINGLE | NEWCOMEN | SAVON |
| ADER | EQUERRE | NIEPCE | SAX |
| AEROSOL | ESPACE | NOBEL | SCOTCH |
| BABBAGE | FAX | NYLON | STYLO |
| BETON | GABOR | OEHMICHEN | TESLA |
| BISSEL | GALILEE | ORDINATEUR | TGV |
| BOMBE | GOULD | PILE | TURBINE |
| BROSSE | GRAMOPHONE | PNEU | ULM |
| DOUCHE | LAMPE | PVC | VELO |
| DRAIS | LENOIR | RADIO | VERRE |
| EDISON | LIBBY | RATEAU | |
| ENCRE | MAGNETOPHONE | ROBOT | |
| ENERGIE | METRO | ROTOR | |
| EOLIENNE | NEON | ROUE | |

Solution du dernier problème : UDERZO

04/07/2003

11364

LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Konrad Lorenz
 Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

E	C	M	E	M	R	L	U	E	S	E	N	L
L	N	H	G	T	E	E	S					S
O												

04-07-2003
 Solution du dernier numéro: Chaque voyage est le rêve d'une nouvelle naissance.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

4 juillet 2003 06848

HORIZONTELEMENT

- Déclarations solennelles.
- Canine des carnivores - Devenue habile à la suite d'une certaine pratique.
- Sonnerie de cloches - Callosité.
- L'un des quatre évangélistes - Qui sort beaucoup dans le monde.
- Précurseur de l'aviation - Mourir.
- Cherche à faire peur - Abrasif.
- Insuccès - Symbole chimique.
- Pas à moi - Conjugaison - Verse de l'argent pour obtenir une faveur.
- Après vous - Un sens - Usages.
- Acide sulfurique - Cornichon.
- Niais, sot - Faire du tort à.
- Peuvent se mettre dans le bain - Cadettes.

VERTICALEMENT

- Cris de joie collectifs.
- Arnaque - Voie bordée d'arbres.
- Fou furieux - Solitaire.
- À cet endroit - Qui a de la classe - Pronom indéfini.

- Lumen - Métal blanc, dur et inoxydable.
- Chant monotone et triste - Ancien do.
- Prolongement de la cellule nerveuse - La jalousie le poussa au meurtre.
- Il est facile à émouvoir - Pièce d'échecs.
- Iridium - Avoir un penchant pour - Mec.
- Tuer - Oui.
- Petit poisson très coloré - Dissipe les craintes.
- État de calme - À partir de.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	V	E	R	B	E	U	S	E		C	L	E
2	O	T	E	R		S	A	G	O	U	I	N
3	L	U	G	E	S		S	O	I	R	E	E
4	U	V		C	U	I	S	I	N	I	E	R
5	B	E	C	H	E		E	S	T	E		V
6	I	R	E		A	R	T					
7	L	O	I	S	I	R		E	S	S	O	R
8	E	U	S		L	A	C		H	E	U	
9	A	P	I	S		O	S	E		P	A	
10	S	T	A	R		E	L	A	R	G	I	S
11	T	E	N	A	N	T		T	I	A	R	E
12	E	S	T		B	E	T	I	F	I	E	R

06847

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN

HE! DE QUOI DISCUTEZ VOUS?
 L'ALLAITEMENT...
 OH...
 PLUS PRÉCISEMENT, DU FAIT GULIN AGENT DE SÉCURITÉ AU CENTRE D'ACHATS AIT ACCUSÉ LINDA DE S'EXPOSER EN PUBLIC!
 OH...
 HUM... J-JE VAIS ALLER DANS MON ATELIER, JE GROIS...
 COMMENT VONT LES EXPOS CETTE ANNÉE, PAPA?

LA DÉVEINE

TU SEMBLES AVOIR PERDU UNE COUPLE DE LIVRES, LA DÉVEINE!
 JE FAIS UN RÉGIME DE SOIXANTE JOURS!
 QUAND AS-TU COMMENCÉ?
 LE 1^{ER} MARS

FRANK ET ERNEST

RÉDACTION DE LA CONSTITUTION DES E.-U.
 J'AI TROUVÉ! PLUTÔT QUE GOUVERNER LE PAYS DIRECTEMENT, ON DEVRAIT SIMPLEMENT VENDRE DES FRANCHISES AUX ÉTATS.

PEANUTS

J'ESPÈRE QUE TU REMARQUES QUE JE T'APPORTE TON SOUPER CINQ MINUTES PLUS TÔT CE SOIR
 LES CHIENS NE SONT PAS TENUS DE REMARQUER CE GENRE DE CHOSE

PHILOMÈNE

SI ON JOUAIT AU BADMINTON
 NON, ROLAND, TU ES TROP FORT POUR MOI!
 MAIS, IL DOIT BIEN Y AVOIR UN MOYEN POUR QUE CE SOIT PLUS JUSTE
 LES CHIENS NE SONT PAS TENUS DE REMARQUER CE GENRE DE CHOSE

GARFIELD

SOIS FIDÈLE À TOI-MÊME, GARFIELD

FERDINAND

LE PARI de Dominique Demers

- 57 -

Le lendemain, Simon m'aïda à faire des courses et à préparer des repas pour la semaine à venir. À quinze heures, comme tous les dimanches, nous sommes allés perdre quelques grammes au centre sportif La Citière. Simon était surpris que je sois si peu énergique - tous mes muscles élançaient! - mais je ne lui racontai pas ma randonnée de la veille. Je suggérai qu'on marche en montagne à notre prochain congé, au lieu de s'essouffler bêtement sur des appareils. Il parut étonné et assez peu enthousiaste mais ne s'y opposa pas.

En m'éveillant, le lundi matin, j'eus hâte de revoir Ala. Je partis tôt pour lui rendre visite avant mon quart de garde.

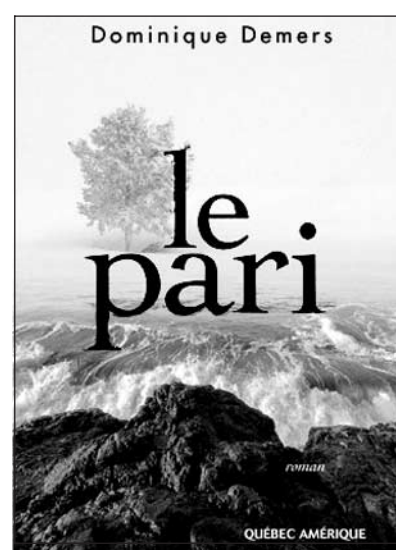
- Vous ne mangez rien, ma pauvre madame, la chicanait garde Dumont à mon arrivée. Il faut pourtant vous faire des forces pour lutter contre la maladie.

Ala refusait de toucher à la nourriture sur son plateau. Elle me parut encore plus vieille, plus décharnée, plus épuisée. Ses yeux semblaient s'être enfoncés davantage dans son visage anémié et je remarquai l'extrême transparence de sa peau. Une grimace chiffonna ses traits.

- Vous avez mal?
 - Un peu, répondit-elle.

Je vérifiai l'ordonnance d'anti-douleurs. Elle aurait dû recevoir des comprimés dans la dernière heure. J'interrogeai l'infirmière. Les médicaments avaient bel et bien été pris. Il faudrait demander à Lemieux de réévaluer la dose.

Je me sentais gauche et un peu ridicule devant le plateau de déjeuner. Je n'avais jamais aidé un patient à se nourrir et j'aurais préféré que quelqu'un d'autre s'acquitte de cette tâche, mais je savais qu'aucune des infirmières de l'étage n'aurait le temps de nourrir Ala convenablement, en respectant son rythme, sa fatigue, en l'encourageant à avaler chaque nouvelle bouchée comme on fait avec les tout-petits.



Je m'essayai d'abord avec le jus, m'y pris mal et en répandis sur sa robe de nuit. Les rôties étaient froides et je ne savais trop comment les lui faire avaler, alors nous attaquâmes plutôt le gruau, déjà un peu crouillé parce qu'il avait tiédi. J'y ajoutai du sucre, un peu de crème et brassai vigoureusement, ce qui n'améliora guère l'apparence de la mixture. Puis, m'armant de courage comme si j'allais amorcer une intervention extrêmement délicate, je trempai la cuillère dans le bol et l'acheminai vers les lèvres pâles d'Ala. Elle avala sagement cette première bouchée et deux autres, puis elle soupira et ferma les yeux, visiblement épuisée par ce seul effort. Je mouillai une serviette et essayai soigneusement sa bouche.

Elle dormait déjà.
 Nous n'avions pas échangé un mot. J'avais pourtant décidé, en roulant vers l'hôpital, qu'il était temps qu'elle me confie autre chose que son prénom. Ala? Bon, mais encore... Le mystère n'était guère moins opaque lorsque je quittai la chambre pour me diriger vers les salles d'urgence. En route, Jacques Dufour, notre neurochirurgien,

m'intercepta et me remit pompeusement une bouteille de vin joliment emballée.

- Je vous cherchais, docteur Laforest! Dans quelques jours, le mari de garde Massé sera assez bien pour vous remercier lui-même, mais en attendant...

- C'est quand même vous qui l'avez opéré! répliquai-je gentiment.

- Oui... mais votre diagnostic l'a sauvé.

Il héla Carl Lemieux qui allait nous dépasser à pas pressés. Lemieux s'arrêta, surpris, me salua bien bas d'une manière bouffonne et me fit un clin d'oeil espégle qui m'alla droit au cœur.

- Écoute ça, Lemieux, raconta le neurochirurgien. Le mari de garde Massé s'est présenté à l'urgence vendredi dernier avec un vulgaire mal de tête. Sa femme lui avait déjà fait avaler trois comprimés d'aspirine et il avait toujours aussi mal, alors les voilà à l'hôpital, «juste pour vérifier». L'examen, mené de main de maître par notre belle docteur ci-devant, ne révèle rien d'étonnant sinon une pupille légèrement plus dilatée que l'autre. L'extraordinaire cerveau derrière les beaux grands yeux verts du docteur Laforest songe alors à la possibilité d'un anévrisme tout jeune, prêt à éclater. Elle m'appelle, j'opère le patient sur-le-champ et -bingo! - tout est réglé. N'est-ce pas merveilleux? Moi, c'est simple, ça me réconcilie avec la vie!

- Toutes mes félicitations, docteur Laforest, susurra Lemieux, toujours moqueur. Mais attention à ce vieux sacripant, on dirait qu'il a le bégain pour vous.

À SUIVRE

Éditions Québec Amérique
 www.quebec-amerique.com
 © 1999 Éditions Québec Amérique Inc.

ACTUEL

La Presse

VENDREDI 4 JUILLET 2003



Géocaching

Le nouvel univers de la chasse au trésor *high-tech*

Imaginez un jeu qui commence sur Internet, qui se joue à l'aide de satellites et de GPS et qui vous propulse directement dans le monde réel. Imaginez un jeu qui s'adapte en fonction de vos aptitudes physiques, de votre débrouillardise, de votre porte-monnaie et de la grandeur de votre folie. Imaginez un jeu qui se joue en plein-air, en équipe, en famille ou avec des amis, près de chez-vous ou à l'autre bout du monde, qui stimule à la fois votre enthousiasme d'enfant et votre goût du risque.... Ce jeu existe, il s'appelle *géocaching* et se répand actuellement à la vitesse d'un virus.

NATASHA HÉBERT
collaboration spéciale

Tout commence par un appareil appelé GPS ou Système de Positionnement Global, créé au départ pour le réseau NAVSTAR, composé de 24 satellites du Département de la Défense des États-Unis. Ces satellites qui envoient de constants signaux de positionnement, permettent, par un système de réception GPS de déterminer sa position par triangulation, avec une précision d'environ 10 mètres, en fonction de l'emplacement des satellites à ce moment.

En mai 2000, ces signaux intentionnellement brouillés, ont été officiellement libérés par le gouvernement Clinton afin d'en permettre l'usage civil et pacifique. Officieusement, il semblerait plutôt qu'un *hacker* ingénieux aurait réussi à détourner le système, obligeant le gouvernement américain à sauver la face en prenant cette initiative à son propre compte... Mais peu importe, car en plus de faciliter grandement les modes de navigation maritime, aérienne et terrestre, les télécommunications et divers types d'exploration, cette libération des signaux satellites a permis la naissance du *géocaching*.

Suite à cette décision, David Ulmer, un ingénieur spécialisé en GPS, a créé un jeu : dissimuler un coffre contenant quelques cadeaux près de Portland en Oregon et envoyer à ses collègues les coordonnées précises du trésor caché. Mike Teague, le premier à trouver le trésor, s'en est vanté allégrement sur son site Internet et la nouvelle de son exploit s'est répandue rapidement.

L'engouement fut immédiat : le vent du *géocaching* venait de se lever. Aujourd'hui, des milliers de *géocacheurs* de toutes origines, cherchent, — un oeil rivé sur leur GPS, l'autre attentif aux obstacles — des centaines de trésors cachés par d'autres *géocacheurs* dans des forêts, des montagnes, des canyons, des vallées et même dans l'eau.

Le *géocacheur* espagnol Ivan Laportá définit le *géocaching* comme «une chasse aux trésors en version GPS : le but est de cacher un contenant hermétique avec des livres ou des petits objets anodins à l'intérieur, dans un joli lieu, comme une forêt ou un territoire montagneux. Ensuite, il suffit de diffuser les informations sur Internet avec les coordonnées exactes pour que les autres joueurs puissent démarrer la quête et donner s'ils le désirent quelques indices supplémentaires.»

Encore méconnu

Malgré la popularité du *géocaching*, ce jeu reste encore méconnu officiellement. Sans compétitions ni championnats et sans règles strictes, il se base sur une grande courtoisie tacite.

M. Laportá par exemple, propose même d'en faire une activité écologique et d'en profiter pour se prémunir d'un sac de plastique afin de ramasser les débris trouvés sur son chemin. Pour y jouer, il faut d'abord se munir d'un GPS (les sites fournissent généralement des détails sur le choix et l'achat du matériel de base), puis obtenir les coordonnées ainsi que la description du trésor à chercher et cela sur Internet, par le biais d'une communauté de *géocaching* (les sites les plus connus sont www.geocaching.com ou le www.geocaching-France.com).



Donald Buchan adepte de *géocaching*, révèle une de ses caches dans les bois du Mont Royal à Montréal.

Photo: MARTIN TREMBLAY, La Presse

Ensuite, il est temps de partir en quête en suivant évidemment des règles de sécurité de base de l'expédition en plein-air. Cela semble simple : un groupe part en forêt avec GPS en main et quel-ques sandwiches, trouve le trésor et hop, terminé. Mais les choses se compliquent dans la réalité. C'est une chose de savoir où est caché le trésor, mais toute autre chose de mettre la main dessus.

Les *géocacheurs* ne plantent pas du trésor en plein milieu d'une charmante prairie... Comme le confirme Don Buchan «on ne fait pas que programmer son détecteur GPS afin de partir joyeusement en quête de trésors cachés. Le réel défi est de parvenir à trouver l'emplacement exact du trésor. La marge d'erreur d'environ 10 mètres du système GPS, crée un large cercle de superficie, souvent le trésor est juste à côté de soi, mais il faut faire un détour d'une dizaine de kilomètres pour contourner un obstacle comme un fleuve ou une falaise afin de revenir sur ses pas par de longs détours.»

Et puisque chacun peut cacher son propre trésor, continue M. Buchan, il est devenu fréquent de

trouver, au lieu d'un joli trésor, un nouveau positionnement qui vous redirige vers un autre lieu ou même des énigmes qui deviennent de vrais casse-tête. «Par exemple, les *travel bugs* sont des objets faits pour voyager, ajoute Don Buchan. Vous trouvez un *travel bug*, vous le prenez en échange d'un autre objet et devez suivre les indications pour aller repositionner celui que vous venez de prendre. Et ce, indéfiniment. Vous devenez finalement vous-même l'objet-voyageur...»

Donc, des niveaux de difficulté, allant de un à cinq, sont appliqués en fonction des lieux et de l'endroit où se cache l'objet. Pour un *géocaching* de haute difficulté, il faut avoir une bonne connaissance de l'escalade, une résistance qui permet de parcourir une trentaine de kilomètres en une journée et être accompagné d'une personne responsable habilitée à la sécurité. Pour le niveau plus bas, cela tient des habitudes excursions en plein-air.

Voir GÉOCACHING en B14

RAYMOND BOUCHARD DAVID BOUTIN BENOÎT BRIÈRE PIERRE COLLIN
RITA LAFONTAINE CLÉMENTINE DESROCHERS LUCIE LAURIER BRUNO BLANCHET

LA GRANDE SÉDUCTION

un film de JEAN-FRANÇOIS POULIOT
écrit par KEN SCOTT
produit par ROGER FRAPPIER et LUC VANDAL

Téléfilm Canada, SODEC - Société de développement des entreprises culturelles - Québec

À L'AFFICHE DÈS LE 11 JUILLET!

La Presse **CKAC 730**

présentent le concours

LAISSEZ-VOUS SÉDUIRE PAR LES ÎLES

À GAGNER

Une croisière de 7 jours pour deux personnes:
départ de Montréal, escale à Québec,
passage devant Tadoussac, escale à Matane
et aux Îles de la Madeleine.

Le prix devra être utilisé selon les disponibilités du Groupe CTMA.
Valeur approx: 3 000\$

Une gracieuseté de **CTMA**

Pour participer, remplissez le coupon de participation.
Le nom du grand gagnant sera dévoilé à l'émission
«FABI ET CIE», à **CKAC 730** le 14 juillet.

Concours ouvert aux 18 ans et plus seulement. Le tirage aura lieu le 14 juillet à 9h00
chez Alliance Atlantis Vivafilm. Règlements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
LA GRANDE SÉDUCTION / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM
C.P. 187, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: Code postal:
Adresse:
Ville:
Téléphone (jour):
Téléphone (soir):
Courriel:

SAVEURS

| SUR LE POUCE |

Ceci n'est pas un Starbucks

NICOLAS BÉRUBÉ

AUCUNE AFFICHE criarde n'annonce la Pharmacie Esperanza. Pour avoir une idée de ce qui se passe à l'intérieur du petit établissement situé au coin de Saint-Laurent et de Saint-Viateur, on doit donc être curieux et coller son nez sur l'une de ses grandes vitrines qui donnent sur la *Main*.

S'y trouvent un large divan de style colonial, des plantes, des tabourets, des tables et des jouets d'enfants disposés dans un coin. Accroché dans la vitrine, un menu est écrit sur une plaque de verre, comme si on avait voulu éviter à tout prix de déranger les gens avec un concept trop voyant.

Premier constat : le local n'a rien d'une pharmacie, mais tout d'un café de quartier. On y sert de la nourriture végétarienne, du café biologique équitable, des thés et aussi de l'alcool — le café-bar est d'ailleurs ouvert jusqu'à 1h du matin pendant la fin de semaine. « C'est un endroit abordable, convivial, humain, explique Aimée Darcel, qui refuse l'étiquette de propriétaire, lui préférant celle de « collaboratrice ». Pharmacie Esperanza, c'est d'abord et avant tout un projet collectif, poursuit-elle. Nous y organisons des spectacles acoustiques, des soirées de DJ, des discussions, des débats. Nous voulions créer un endroit sympathique, où tout le monde se sent à l'aise de venir bavarder. »

Le café, ouvert depuis février, est situé dans l'ancien local d'une pharmacie vietnamienne. Les responsables du projet ont décidé de garder le nom de « pharmacie » parce qu'ils estiment que la vocation du local, somme toute, est restée la même. « Nous servons une nourriture saine et bon marché, et nous encourageons tout le monde à proposer des projets, à lancer des discussions de groupe. C'est notre façon d'offrir un remède à la *gentrification* du Mile End. Disons que ce n'est pas la même ambiance que dans un Starbucks... »

À la Pharmacie Esperanza, donc, personne ne froncera les sourcils si vos enfants ont davantage le goût de rire et de courir plutôt que de rester assis à vous regarder lire le journal.

Ce sont les membres du collectif féministe Elle Corazon, situé rue Bernard, qui ont lancé le café Pharmacie Esperanza. Et qui ont donné au projet une couleur résolument politique. C'est au café Esperanza que des groupes tels Montréalités, qui s'occupe des jeunes sans emploi, et les organisateurs de la foire du livre anarchiste, se réunissent périodiquement.

« Je voyais que le local était à louer, et je me disais : il faut faire quelque chose, il ne faut pas que ça soit repris par une chaîne ou par un autre restaurant avec valet parking, explique Aimée. J'ai donc décidé de me lancer, et de faire un café dans lequel tout le monde se sent bien, les artistes comme les gens d'affaires. »

Plus tard cet été, Pharmacie Esperanza se dotera d'un menu spécial pour le souper. Éventuellement, le café sera transformé en coopérative, de sorte que tous les employés auront des parts dans l'entreprise. « Nous avons des idées, et nous les mettons en place une à une, lance Aimée. Le café est un projet en constante évolution. »



Photo ROBERT NADON, La Presse

Christine Charette vous accueille à la Pharmacie Esperanza.

Dégustés pour vous

> **Madiran 2000 Vieilles vignes Château Laffitte-Teston.** Pourpre foncé, très coloré, il s'agit d'un vin corsé, concentré, aux belles saveurs et aux tannins fermes. Le bouquet est large, relevé de notes comme de gomme de pin (le bois), mais pour l'instant tout d'une pièce. Un solide gaillard ! Savoureux. S, 747816, 21,40 \$, ★★★ \$ \$(\$), 6-7 ans.

> **Knights Valley 1998 Alluvium Beringer.** Vin rouge de Californie, élaboré avec des variétés du Bordelais, à la texture lisse et suave. Élégant, mais très boisé — un peu trop —, comme le montrent les notes de sciure de bois chaude au nez. Et très cher. S, 393447, 54,25 \$, ★★★ \$ \$ \$ \$(\$), 3-4 ans environ.

> **Zeltinger Himmelreich Riesling 2001 Kabinett halbtrocken Selbach-Oster.** Vin blanc d'Allemagne, au bouquet délicat, de Riesling, sans que ce soit très manifeste. Plutôt léger et un peu sucré, néanmoins équilibré grâce à son acidité. S, 927962, 22,80 \$, ★★(★) \$ \$ \$, à boire, 2-3 ans environ.

> **Toscana IGT 2002 Pinot Grigio San Angelo Castello Banfi.** Un blanc de Toscane au bouquet intense, exubérant, d'agrumes (genre citron), tout en fruit, et non boisé. Des saveurs tout aussi relevées que le bouquet est exubérant, une bonne acidité et, aussi en bouche, des arômes d'agrumes bien présents. S, 255224, 21,10 \$, ★★(★) \$ \$(\$), à boire.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle
- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.



L'ARC se donne un air new-yorkais ultrabranché, direction Soho, avec des ambiances nettes et élégantes, un décor japonisant.

L'arche du grand luxe

ROBERT BEAUCHEMIN
collaboration spéciale

Il est assez facile de savoir où mangent les gens riches. Pour paraphraser John Lennon, regardez-les juste «secouer leurs joyaux». Il existe d'ailleurs une théorie selon laquelle on peut comprendre un restaurant et savoir si la cuisine est digne d'intérêt d'après sa clientèle. C'est une théorie qui se défend par son implacable précision, mais qui prend un air snob, selon que celui qui l'affirme arrive en taxi ou en Mercedes. Car les gens riches ont des moyens que n'ont pas les autres. Ils se permettent souvent le meilleur, le plus beau, et ce qui est inexorable chez eux, le délaissent aussitôt pour la prochaine étape du beau et du meilleur.

On dit d'Ottawa que si elle renferme en son sein beaucoup de conservateurs (plutôt fortunés) qui n'aiment pas trop les expériences insolites, gastronomiques et autres, elle a en revanche les moyens de sa prétention. Côté restaurant, sans dire que la capitale canadienne a des airs de grande dame victorienne, on peut affirmer sans trop se tromper qu'elle n'est pas à l'avant-garde des trouvailles. Pour ça, il y a bien Toronto, Vancouver et Montréal, et les Susur Lee, Rob Feenie et Normand Laprise, ces jeunes chefs pleins d'idées qui font la révolution des palais. L'avantage d'Ottawa est comme toute capitale, d'être une cité métisse où toutes les nations (et leurs diplomates) se fréquentent au lunch. Au dîner, on en repralera, surtout que la ville s'éteint tôt et vite.

ARC, un hôtel boutique, c'est-à-dire avec un nombre limité de chambres et de service, incarne justement le métissage des grandes villes cosmopolites. Et sa riche et chic clientèle. Installées devant la porte d'entrée d'un immeuble claustré entre deux stationnements et qui tranche dans le centre-ville très Le Corbusier d'Ottawa, sont stationnées des Jaguars, des BMW, des Mercedes, certaines avec de larges contraventions sur le pare-brise. Qu'importe, tout cela passera dans les frais de représentation.

L'ARC se donne un air new-yorkais ul-

ARC LOUNGE

140, rue Slater, Ottawa (à la mezzanine de l'hôtel ARC)
(613) 238-2888
Entrées : à partir de 8\$
Plats principaux : de 10\$ à 16\$ (midi) et de 19\$ à 29\$ (soir).
Desserts : 6\$

★★★½

trabranché, direction Soho, avec des ambiances nettes et élégantes, un décor japonisant et des employés très policés, tous vêtus de noir.

Dans le *resto-lounge* qu'on atteint après une volée d'escaliers, on sent l'influence de l'Orient dans l'esthétique dépouillée du décor, un éclairage trouble fait de néons roses et verts, des tables toutes noires surmontées d'une simple pomme verte. C'est tout à fait moderniste, très *Wallpaper*. Il y avait autrefois un bar à sushi, devenu bar à espresso dorénavant sans sushi, et quelques fauteuils disposés autour de tables basses comme dans un lounge d'aéroport des années 60.

Mais parlons nourriture. Avec une carte qui change souvent et que le chef utilise comme un canevas pour ses petites expériences, certaines avec succès, d'autres moins, on sent davantage l'influence de la Méditerranée que celle de l'Orient. D'ailleurs, les plats s'en inspirent plutôt librement, quoiqu'ils fassent quelques clin d'oeil à l'Asie par des mélanges assez peu orthodoxes de parfums. On peut s'attaquer les yeux fermés à ce menu hybride, le chef a fait ses classes.

Sans faire une cuisine exceptionnelle, il sait goûter ses plats avant de les envoyer en salle; il ont du goût, de ces goûts francs qui révèlent d'astucieuses associations. Son credo un peu iconoclaste s'affirme autour de produits ordinaires: patates, tomates, maïs, saumon, biftecks, pasta, qu'il élève avec une technique incontestable et de belles garnitures.

En un sens, lui aussi est un digne héri-

tier de cette cuisine du marché, qui a révolutionné les restaurants, il y a quelque 30 ans. Une soupe du jour, à la tomate, est cuisinée avec de la noix de coco. Rafraîchissante, un peu poivrée, avec un soupçon d'épices qui adoucit le choc de la tomate acide et celui de la noix de coco douceuse. Un mariage assez heureux en fait.

Il sait aussi faire de belles choses avec des moules, cuites dans le vin blanc et la noix de coco, le curry thaï vert et les bâtons de citronnelle. Même s'il a l'intelligence de sous-cuire un flétan dont la chair si délicate (et si fade, si elle est incorrectement assaisonnée) peut s'effriter comme de la paille une fois trop cuite, il a un peu exagéré et nous a servi un filet traité comme un sushi; nous l'avons retourné en cuisine aussitôt. Mieux traité après une séance de réanimation, le poisson à la croûte croustillante, recouverte de graines de sésame, fut un délice.

Nous avons moins sympathisé avec le petit ragoût de légumineuses un peu compoté au goût de gazon coupé qui l'accompagnait, baptisé risotto, mais qui ne contient pratiquement pas un grain de riz.

La grillade de contre-filet s'est avérée en revanche un délice et à l'instar du premier ministre qui n'a pas hésité à manger du boeuf canadien ici même en ville, nous pouvons affirmer qu'il n'y a plus aucun risque. Nappé d'une sauce à la moutarde Pommery et parfumée au romarin frais, nous l'avons fait disparaître jusqu'à la dernière fibre, tendre et juteuse, remplie de sang bien rouge.

ARC propose aussi des petites choses comme des pizzas avec du saumon fumé et de l'huile d'olive citronnée et une jolie tarte à l'oignon, cuisinée avec des poivrons rouges rôtis et du fromage de chèvre.

On termine sur des finales un peu trop sucrées autour des thèmes caramel, chocolat, noix de coco et crème anglaise, qu'on sert avec de la crème glacée faite sur place.

Mélange de genre, l'ARC fait plaisir à l'oeil malgré quelques petits «hics» au palais. La carte des vins fait le tour du monde et le service est mobile et souriant. Et vêtu de noir. Comptez donc 80\$ à deux, taxes et service compris pour cette échappée branchée dans la capitale.

Kenwood, de Californie



JACQUES BENOIT
LE VIN

Les ventes de vins de Californie diminuent sur le marché québécois. Aux États-Unis même, beaucoup de producteurs ont de plus en plus de difficultés à vendre leurs vins, rapporte dans un numéro récent le bimensuel américain *Wine Spectator*.

La raison de cette déconfiture ?

Elle est la même dans les deux cas : trop de vins californiens coûtent trop cher. Pendant ce temps, l'Australie ne cesse de gagner des parts de marché, au détriment, entre autres, de la Californie...

Maison fondée en 1970, Kenwood, dans la vallée de la Sonoma, garde la tête hors de l'eau, s'il faut en croire Paul Young, son directeur des ventes et du marketing venu animer une dégustation des vins de cette maison la semaine dernière.

Son **Sonoma County Sauvignon blanc**, dont fut alors goûté le millésime 2001, est même, à l'en croire, le vin blanc de cette variété le plus vendu aux États-Unis.

D'une couleur or fin légèrement verdâtre, son bouquet, de bon volume, est typé Sauvignon au nez sans que ce soit très ma-

nifeste, tout en restant plutôt unidimensionnel. Plus que moyennement corsé, moelleux, il a un petit quelque chose de légèrement sucré... à l'américaine, et son boisé est très discret. S, 978726, 21,15 \$, ★★(★) \$ \$(\$), à boire, 1 an environ.

Bref, il a le défaut, bien californien, d'être un peu cher...

Aussi disponible au Québec, le **Sonoma County 2000 Zinfandel** surprend agréablement, car il n'a pas ces notes aromatiques plutôt bizarres, au nez et en bouche, difficilement descriptibles, de tant de vins élaborés avec cette variété.

D'une couleur grenat assez soutenue, il possède un beau bouquet de fruits noirs et rouges, de bonne ampleur, net, et la bouche est relativement corsée, avec des saveurs de fruits noirs surtout et des tannins gras, qui laissent, dans l'après-goût, des arômes de pâtisserie (le bois). Délicieux. S, 403345, 25,50 \$, ★★ \$ \$ \$ \$(\$), à boire, 3-4 ans sans doute.

Le **Sonoma Valley Merlot 1999 Jack London Vineyard**, dont les fruits proviennent d'un vignoble qui a appartenu au grand écrivain Jack London, bien coloré

sans être opaque, est plus généreux. De très bon volume, le bouquet est dense, tout en fruits noirs, et la bouche ample, charnue, avec des saveurs bien mûres, et encore là des notes de pâtisserie dans l'après-goût. Très beau vin. S, 720979, 45 \$, ★★(★) \$ \$ \$ \$, à boire, 2-3 ans au moins.

Le **Sonoma Valley 1999 Jack London Vineyard** a quelque chose de plus. Même ampleur de bouquet que le précédent, mais avec aussi des notes un peu chocolatées, de torréfaction (le bois), et une bouche bien concentrée, compacte sans lourdeur, aux tannins à la fois serrés et bien enrobés. S, 902882, 54,75 \$, ★★(★) \$ \$ \$ \$(\$), 2-3 ans au moins également, sinon... le double.

Chose qui frappe : peu importe le cépage (Zinfandel, Merlot ou Cabernet Sauvignon), il y a une parenté sur le plan des arômes et de la texture entre tous les vins de cette maison.

« Il y a une signature », disait à ce sujet Paul Young.

Demain : jusqu'à quel prix aller ?

HYUNDAI

« Un financement de 0 % pour 5 ans sur ma toute nouvelle Elantra... »

« Ça, c'est cool! »

ELANTRA GL
Équipement de série

Moteur 2,0 litres à DACT
Deux coussins gonflables
Dossiers arrière rabattables 60/40
Radio AM/FM/CD
Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir
Porte-verre double
Volant inclinable
Et beaucoup plus



PDSF DE 15 295 \$**

ELANTRA GL 2003 BERLINE

LOUEZ À PARTIR DE **165 \$*** PAR MOIS/60 MOIS **OU** **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT** JUSQU'À 60 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT SÉCURITÉ
Comptant de 2099 \$. Transport et préparation inclus.



PDSF DE 21 595 \$**

SONATA GL 2003

LOUEZ À PARTIR DE **235 \$*** PAR MOIS/60 MOIS **OU** **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT** JUSQU'À 48 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT SÉCURITÉ
Comptant de 1995 \$.

- Moteur 2,4 litres à DACT • Groupe électrique • Climatiseur
- Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Régulateur de vitesse
- Rétroviseurs extérieurs dégivrants • Transmission automatique séquentielle SHIFTRONIC^{MC} • Et beaucoup plus



PDSF DE 19 995 \$**

TIBURON 2003

LOUEZ À PARTIR DE **199 \$*** PAR MOIS/60 MOIS **OU** **0%** FINANCEMENT À L'ACHAT** JUSQU'À 48 MOIS
0 \$ DE DÉPÔT SÉCURITÉ
Comptant de 2495 \$. Transport et préparation inclus.

- Moteur 2,0 litres à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports
- Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Phares antibrouillards
- Roues en alliage d'aluminium de 16 po • Pneus radiaux Michelin® P205/55R-16 de performance • Et beaucoup plus

AUCUN PAIEMENT POUR UN AN

Sur tous modèles avec financement à l'achat.†

www.hyundaicanada.com

DES VOITURES GARANTIES POUR LONGTEMPS :

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur • Assistance routière 24 heures de 3 ans/kilométrage illimité, comprenant livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.



LES OFFRES ÉBLOUISSANTES DE L'ÉTÉ



HYUNDAI
Gagnant

Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal (514) 485-0001

Hyundai Président
4600 "B" boul. St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
(514) 624-7777

Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702

Vaudreuil Hyundai
125, Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677

Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly (514) 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080

Les Automobiles Cloginor
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817

Brossard Hyundai
8450, boul. Taschereau
Brossard (450) 671-2225

Hyundai Casavant
200, rue Johnson, Est
St-Hyacinthe
(450) 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 1-888-549-8632

Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay
(450) 699-8555

Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979

Hyundai Valleyfield
860, boul. Monseigneur Langlois
Valleyfield (450) 370-3330

Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Laval (450) 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Jérôme (450) 432-4252

Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000

Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville (450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
290 Montée Masson
Mascouche (450) 474-1110

Hamel Hyundai
130, rue Dubois
St-Eustache (450) 974-0440

Hyundai Ste-Agathe
1701, Route 117
Ste-Agathe-des-Monts
(819) 321-3777

Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Montréal (514) 329-7777

Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Coiteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny (450) 582-3182

Hyundai Sorel-Tracy
1864, boul. Fiset
Sorel-Tracy (450) 743-1244

Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa, Est
Montréal (514) 329-7777

Valois Hyundai
125 boul. Lemire Ouest
Drummondville (819) 478-8148

Hyundai Victoriaville
433, boul. Bois-Francis, Nord
Victoriaville
(819) 758-5775

Hyundai N. Paquin Auto
51, 10^{ème} Avenue, Ouest
Amos (819) 732-5995

Dynastie Automobile Ltée
494, Avenue La Rivière
Rouyn (819) 762-1741

Maryvo Hyundai
1940, 3^{ème} Avenue
Val d'Or (819) 874-2886